

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème :

L'effet de l'exploitation des collocations sur la compréhension de
l'écrit en classe de FLE
Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyenne

Présenté par

Tabet Aicha
Midoune Faiza

Sous la direction de
Dr. MEHDI AMIR

Membres du jury

Présidente : Mme. Belghitar Imen

MCB, Université de Tiaret.

Rapporteur : M. MEHDI AMIR

MCB, Université de Tiaret

Examineur : M. Kafi Khaled

MAA, Université de Tiaret

Année universitaire 2018 -2019

Remerciements



Au nom d'ALLAH

Le Clément et le Miséricordieux

On trouve dans la tradition prophétique le hadith

«Celui qui ne remercie pas les gens n'a pas remercié Allah »

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directeur de recherche Docteur Mehdi Amir pour le temps précieux qu'il nous a consacré ; nous le remercions d'être toujours présent pour nous soutenir, nous orienter et nous conseiller.

Nous remercions également les professeurs membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont bien voulu porter à notre travail.

Et enfin, nous présentons notre gratitude et notre respect à toutes les personnes qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail de recherche ; que ce soit par leurs paroles, leurs conseils ou leurs critiques.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents, qui m'ont encouragé, mon ami et frère Mahfoudh Boukoftan , mon inspecteur Mokdes Waheb ,notre cher professeur Mahmoudi Bachir et mon ancien prof Abboub Kader, mes frères et mes sœurs . A toute ma promotion (2018 / 2019), étudiants et étudiantes surtout Hattab Mohamed.

Tabet Aicha

Dédicace

Je dédie ce mémoire à

Mes parents

Mes frères : Bouabdellah et Mokhtar

Mes sœurs : Noura, Fatima, Djamila

Midoune faiza

Liste des Figures

Figure. 01 : Les variables de la compréhension de Joceline- Giasson	09
Figure. 02 : Les niveaux de la compréhension.....	14
Figure 03 : Notations et appréciations (premier groupe).....	46
Figure 04 : Notations et appréciations (deuxième groupe).....	47
Figure 05 : Le pourcentage de toutes les réponses (premier groupe).....	48
Figure 06 : Le pourcentage de toutes les réponses (deuxième groupe).....	49
Figure 07 : Le thème du texte (groupe 01)	49
Figure 08 : Le thème du texte (groupe 02)	50
Figure 09 : Le type du texte (groupe 01).....	51
Figure 10 Le type du texte (groupe 02)	51
Figure 11 : Les réseaux sociaux (groupe 01).....	52
Figure 12 : Les réseaux sociaux (groupe 02).....	52
Figure 13 : Les réponses de vrai ou faux (groupe 01).....	53
Figure 14 : Les réponses de vrai ou faux (groupe 02).....	54
Figure 15 : Les avantages et les inconvénients (groupe 01).....	55
Figure 16 : Les avantages et les inconvénients (groupe 02).....	55
Figure 17 : Le synonyme de « avoir conscience de » (groupe 01)	56
Figure 18 : Le synonyme de « avoir conscience de » (groupe 02)	57
Figure 19 : Le résumé du texte (groupe 01).....	58
Figure 20 : Le résumé du texte (groupe 02).....	58

Liste des tableaux

Tableau 01 : Les objectifs des manuels de français du cycle moyen35

Sommaire

Introduction générale	02
-----------------------------	----

Partie théorique

Chapitre – I – L’ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION DE L’ECRIT EN CLASSE DE FLE

1.1. Définitions	08
1.2. Les composantes de la compréhension de l’écrit	08
2. Les niveaux de la compréhension.....	14
3. L’enseignement de la compréhension de l’écrit.....	15

CHAPITRE – II – DIDACTISER les COLLOCATIONS EN CLASSE DE F.L.E.

1. Qu’est-ce qu’une collocation?	21
3.1. Les critères de classement	22
4.3. Quelle approche adopte-t-on?	27

Partie pratique

CHAPITRE – I – CADRE METHODOLOGIQUE

Chapitre – I– L’analyse de corpus et l’interprétation des résultats

Présentation du corpus.....	37
Présentation de la méthodologie	39
L’analyse et interprétations des résultats obtenus	46
Conclusion générale	63

Introduction générale

Introduction générale

L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement/apprentissage du FLE, depuis quelques années, le système éducatif a connu de vastes changements et réformes à tous les niveaux : primaire, moyen secondaire afin d'améliorer et d'optimiser le niveau des apprenants. Mais selon les enseignants les apprenants continuent à éprouver des difficultés d'apprentissage qui généralement se démultiplient, avec des dégâts collatéraux : décrochage temporaire, démotivation, effet sur l'image que l'apprenant construit de lui-même, affaiblissement de la curiosité, mauvais résultats scolaires notamment en matière de compréhension de l'écrit.

Ce phénomène suscite l'intérêt des spécialistes en matière d'éducation pour chercher les sources de ce problème et la manière d'y remédier car l'écrit occupe une place importante et plus particulièrement au cycle moyen, non seulement sur le plan de la production mais aussi sur le plan de la réception. Dans ce sens Moirand (1981, p.95) affirme « *l'écrit joue un rôle important dans les stratégies de mémorisation des apprenants.* »

Notre expérience professionnelle nous a permis de constater que les collégiens éprouvent d'énormes difficultés à comprendre des textes d'expression française. En effet, ces apprenants n'arrivent pas à saisir le sens de l'immense majorité des vocables et expressions composant le texte et ce, à cause de la pauvreté de leur lexique, il en va de même pour les mots simples et ou expressions à mots multiples, cette combinaison de plusieurs mots liés entre eux pour former un sens propre et intrinsèque qu'on nomme en didactique des langues « collocation » (Wray, 2002; Nation, 2001; Schmitt, 2000; Sinclair, 1991). C'est ainsi que nous avons décidé de consacrer notre travail de fin d'études de master aux problèmes des collocations en langue française chez les collégiens.

Dans la même lignée, les orientations de L'OCDE¹ insistent sur le rôle de la compréhension de l'écrit comme partie constituante de son barème d'évaluation des systèmes éducatifs autour du monde. Sur ce, nous savons que l'Algérie est classée le plus souvent en bas du tableau. Il s'agit, au fait, d'une réalité que nous avons rencontrée tout au long de notre parcours d'enseignant. Sachant que la liste des

¹ OCDE est la saiglaision de L'ORGNISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

problèmes relatifs à la compréhension de l'écrit en classe de fle est loin d'être close. Raison pour laquelle, nous focalisons juste sur les problèmes liés à la compréhension des collocations, qui font l'objet de notre recherche et le choix de notre sujet.

Notre thème aborde l'effet de l'exploitation des collocations sur la compréhension de l'écrit, la rétention de ces unités combinatoires joue un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère car plus l'apprenant connaît la signification de mots et de familles de mots, plus sa capacité à comprendre et à inférer le sens d'un texte ou d'un discours deviendra aisé (Webb, 2005; Read, 2005 ; Bogaards, 2001)

Nous essayerons à travers cette recherche de démontrer que la mise textuelle des formes collocationnelles a un apport sur l'apprentissage de la compréhension de l'écrit, et peut aider à remédier aux difficultés rencontrées par les apprenants lors de cette séance.

Afin d'examiner l'effet de l'exploitation des collocations dans le processus de la compréhension de l'écrit chez les élèves de la 4^{ème} année moyenne, nous essayerons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes constituant le lobe de notre recherche :

- Dans quelle mesure les collocations préconisées par le programme officiel de FLE de 4^{ème} année moyenne peuvent-elles améliorer la compétence de la compréhension écrite chez les apprenants?
- L'exploitation des collocations présente-t-elle de réels avantages pour l'apprenant?

Dans le but de répondre à notre question de recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes:

- L'exploitation des collocations d'une langue étrangère aiderait les apprenants à développer leurs compétences en compréhension de l'écrit
- Nous supposons que la mise textuelle des collocations pourrait constituer un auxiliaire indispensable qui favorise l'accès au sens de l'écrit.

Nous essayerons à travers cette présente recherche de répondre à notre problématique portant sur : « L'effet de l'exploitation des collocations dans la favorisation de la compréhension de l'écrit chez les élèves de la quatrième année moyenne ».

A cet effet, nous avons opté pour une démarche, selon laquelle nous envisageons d'effectuer une expérimentation avec deux groupes d'apprenants de la 4ème année moyenne dont les activités sont comme suit :

La première séance de compréhension de l'écrit destinée au premier groupe d'apprenants fait appel à une mise textuelle dont les collocations seront surlignées et expliquées en marge.

Quant à la deuxième séance destinée au deuxième groupe d'apprenants, se contente du texte écrit sans annotations pour travailler la compréhension de l'écrit.

Notre expérimentation sera clôturée par un test de compréhension, que nous allons proposer aux apprenants de la quatrième année moyenne, afin d'analyser les réponses des apprenants.

Ce mémoire est organisé en deux parties. La première partie c'est le cadrage théorique, cette partie contient deux chapitres, le premier : "l'enseignement de la compréhension de l'écrit en classe de fle ". D'abord, nous présenterons quelques définitions de la compréhension de l'écrit, les composantes de la compréhension d'une situation de compréhension de l'écrit, les compétences, les objectifs et les niveaux de la compréhension. Ensuite, nous aborderons les modèles du processus de la compréhension de l'écrit. Enfin, les difficultés de la compréhension et l'importance de l'explication dans le processus enseignement de la compréhension de l'écrit.

Dans le deuxième chapitre : "Didactisation des collocations en classe de fle " ; nous citerons quelques définitions des collocations, les différentes formes de collocations, les critères de classement et les modèles combinatoires des collocations. Ensuite, nous aborderons les différents problèmes de didactisation des collocations en classe de fle, les variations et fonctions des collocations .Enfin, nous présenterons les deux grandes approches d'enseignement apprentissage des collocations.

La deuxième partie, c'est le cadrage pratique, réservée à l'expérimentation auprès des élèves de quatrième année moyenne, on trouve le chapitre intitulé "présentation et analyse des résultats", qui sera consacré, tout d'abord, à la présentation du corpus, du test, le terrain d'expérimentation, le public visé et l'objectif de la recherche. Ensuite, le déroulement de la séance de compréhension de l'écrit. Enfin, l'analyse et interprétations des réponses.

Notre conclusion retracera brièvement le cheminement de la réalisation de ce travail et l'atteinte des objectifs fixés au préalable.

Partie théorique

Chapitre -1 -

*L'enseignement de la compréhension
de l'écrit en classe de FLE*

Dans ce présent chapitre qui s'intitule "l'enseignement de la compréhension de l'écrit" nous allons d'abord définir la compréhension d'une manière générale. Ensuite, nous présenterons les composantes, les compétences, les objectifs et les niveaux de la compréhension de l'écrit après nous exposerons le déroulement du processus de la compréhension, ses modèles et ses difficultés. Enfin, nous présenterons le rôle et la relation de l'enseignant et l'explication avec la compréhension de l'écrit.

Ces différents éléments vont nous permettre d'avoir une idée claire sur l'écrit comme étant une étape indispensable dans les programmes proposés dans l'enseignement du français langue étrangère.

1. Qu'est-ce que la compréhension de l'écrit ?

1.1. Quelques définitions

Etymologiquement, le mot « comprendre » vient du latin "comprehendere ", "com" signifiant " avec" et "prehendere", " saisir, prendre ".

Selon Cuq et Gruca « **Comprendre** » c'est accéder au sens à travers des supports oraux ou écrits. C'est un processus de déchiffrement qui permet à l'apprenant d'élaborer ses propres interprétations.

«Comprendre un texte écrit signifie en extraire l'information nécessaire aussi efficacement que possible » (Grellet, cité par Toumani, 1990) C'est-à-dire pour saisir le sens transmis par un document lu, il est important de repérer les informations essentielles et faire appel aux connaissances antérieures.

Dubois (1976) définit la compréhension de l'écrit comme étant « *L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en termes de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'information nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme.* »

Ceci dit que pour comprendre le lecteur doit fournir des efforts préalables il doit mettre en usage ses facultés mentales et sa mémoire à long terme une fois qu'il veut accéder au sens d'un texte.

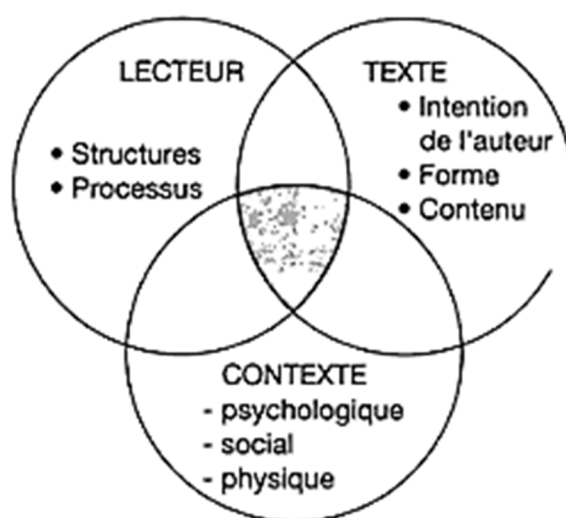
1.2. Les composantes de la compréhension de l'écrit

Selon Giasson l'acte de compréhension est une opération interactive dont les composantes principales sont le lecteur, le texte et le contexte, et dans lequel le lecteur

créé du sens en interprétant le texte à partir de ses connaissances, de ses opinions personnelles et de son intention de lecture

La compréhension variera selon le degré de relation entre ses trois composantes, on constate, dès lors, que «*La compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables: le lecteur, le texte et le contexte.*» (Giasson, 2004 p : 8). Et le schéma qui figure ci-dessus illustre l'interaction entre les trois variables qui influent sur le processus de la compréhension des textes écrits.

Figure.01 : Les variables de la compréhension de Joceline- Giasson²



1.2.1. Le lecteur

C'est la variable la plus complexe. Il accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres structures cognitives et affectives

Il y a des connaissances que le lecteur acquiert et développe par la suite. Il s'agit, en fait, de :

1.2.1.1. Les connaissances sur la langue³ :

- **Connaissances phonologiques** : Distinguer les phonèmes de la langue
- **Connaissances syntaxiques** : L'ordre des mots dans la phrase.
- **Connaissances sémantiques** : sens des mots et relations entre eux.

² Modèle contemporain de compréhension en lecture (Giasson, 2008, p : 7)

³ Mazi Farida Linda, obstacles d'apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE, Université de Biskra, 2015.

- **Connaissances pragmatiques** : L'utilisation de certaines formules selon la situation de communication, le choix du ton pour parler avec telle ou telle personne

1.2.1.2. Les connaissances sur le monde : Selon (Cicurel 1991, p. 13.) « *La connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels.* »

Les connaissances et les expériences que développent les apprenants représentent un élément essentiel dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire. Selon (Giasson 2007, p. 11) « *Pour comprendre le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et le connu (les connaissances antérieures).* » c'est-à-dire les enfants qui ont vécu des expériences variées sont les mieux préparés pour accéder au sens des textes à lire. En effet dans leurs recherches Wilson et Anderson déclarent que « *Toute connaissance acquise par un enfant l'aidera éventuellement à comprendre un texte. Un programme vide de concepts, qui ne repose que sur des exercices artificiels, a des chances de produire des lecteurs vides, qui ne comprendront pas ce qu'ils liront* »

Il est donc nécessaire d'enrichir le bagage conceptuel des apprenants afin de les aider à accéder facilement au sens d'un support écrit.

1.2.2 Le texte

Le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus ou moins la compréhension et l'intention de l'auteur. De sa part, Adam Jean-Michel déclare : « *Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés.* » Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, la classification des textes.

1.2.2.1. Le classement de textes :

(BOYER ,2001 p : 122, 123) a présenté une catégorie des textes Il distingue ainsi:

- **Des textes à dominante narrative** (compte rendu, souvenirs, romans, etc.)
- **Des textes à dominante argumentative** (textes scientifiques, essais, rapports, etc.)
- **Des textes à dominantes perspective** (mode d'emploi, lettres fonctionnelles, notes de service, etc.)

- **Des textes à dominante descriptive** (extraits de romans, reportage, manuels, etc.)

1.2.3 Le contexte

Le contexte représente la situation ou l'atmosphère dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. L'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux, peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. On distingue, alors, trois types de contexte:

1.2.3.1. Le contexte psychologique: il concerne les conditions contextuelles et la façon dont le lecteur abordera le texte.

1.2.3.2. Le contexte social: cela réfère à toutes les formes d'interaction qui peuvent se produire pendant la tâche de lecture entre le lecteur et son environnement.

1.2.3.3. Le contexte physique: il comprend toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de lecture.

1.3. Les compétences de la compréhension de l'écrit

D'après Cèbe (2007: 1), la compréhension repose sur certains éléments : « *Des compétences de décodage, des compétences linguistiques, des compétences textuelles, des compétences référentielles, des compétences stratégiques* ». C'est-à-dire, le processus de compréhension exige d'une part le traitement orthographique/phonologique, lexical, syntaxique et sémantique du texte et d'autre part certaines compétences qui sont des variables importantes pour la compréhension écrite

Selon Cuq : comprendre est une compétence cognitive très complexe, durant laquelle le lecteur n'aperçoit que les formes globales, ce qui lui permet de lire à une vitesse satisfaisante. Cette perception globale est possible parce que le lecteur fait des hypothèses sur ce qui va suivre. Cette anticipation se base sur la connaissance qu'a le lecteur sur le code linguistique en question et de la connaissance du monde.

Selon Moirand, pour comprendre ce qu'on lit, l'apprenant doit acquérir les trois compétences qui sont : la compétence linguistique, la compétence discursive et la compétence référentielle

1.3.1. Une compétence linguistique : connaissance des modèles syntactico-sémantique de la langue.

1.3.1.1. L'importance de la compétence linguistique

Lorsqu'il s'agit d'un apprenant débutant tel qu'un élève au moyen, il ne faut pas lui imposer de comprendre tout un texte car cela peut le décourager lorsqu'il se trouve incapable de saisir le sens de certains mots dans ce texte. Il faut donc viser, dès le début, l'objectif de la compréhension et suivre une stratégie de lecture pour l'atteindre. Le lexique et la syntaxe jouent un rôle important dans la compréhension, car celle-ci exige la maîtrise du vocabulaire de base employé dans le texte à étudier, autrement dit les mots clés autour desquels s'articulent l'idée principale du texte; et elle exige également la maîtrise de certaines règles de grammaire dont l'acquisition aide à comprendre certaines tournures linguistiques et finit par la maîtrise de la progression thématique établit dans le texte.

Donc, accéder au sens d'un texte suppose donc une compréhension globale qui elle-même suppose connaissance du code linguistique (graphie, morphologie, syntaxe, lexique)

1.3.2. Une compétence discursive : connaissance des différents types d'écrits et de leurs dimensions pragmatiques.

1.3.3. Une compétence référentielle : connaissances des références extralinguistiques du texte (expérience du monde, familiarité avec le thème du texte, bagage socio-culturelle).

1.4. Les objectifs de la compréhension écrite

Pour plusieurs chercheurs, la compréhension c'est être capable de chercher le sens d'un texte. Alors,

Comprendre se traduit par l'exécution d'un ensemble de tâches à savoir : prendre des indices, mémoriser les éléments, restituer l'ordre et les relations entre les éléments, reformuler, synthétiser, inférer, interpréter, questionner, contrôler ce qui nécessite l'utilisation de stratégies comme les prises d'indices, l'utilisation de connaissances antérieures, l'association d'informations. (Yataghène & Lecoutre, 2012: 10).

L'objectif premier de la compréhension de l'écrit n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire

et s'adapter dans des situations authentiques. En principe, l'apprenant doit être capable de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrits (cause, conséquence, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales), et enfin de dégager le présumé d'un énoncé, quand il acquit une très bonne connaissance de langue.

Tout comme en compréhension orale, l'apprenant découvrira grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures, qui vont l'amener à enrichir largement sa compétence communicative.

Les objectifs principaux de la compréhension de l'écrit sont les suivants :

- Identifier les différents types de texte (explicatif, descriptif, narratif, argumentatif)
- Repérer les éléments du paratexte : pagination, caractères, noms propres, chiffres, nombre de paragraphes, typographie
- Repérer les mots porteurs de sens, les éléments expressifs, les indices spatio-temporels et articulations d'un texte.
- Inférer du sens à partir du contexte
- Garder en mémoire les mots clés
- Vérifier le sens des mots inconnus, grâce aux procédés de dérivation, composition
- Repérer les liens entre les diverses composantes du texte
- Relectures et retours en arrière pour rechercher des compléments d'information ou confirmer des hypothèses
- Effectuer des pauses récapitulatives pour faciliter l'assimilation, la mémorisation, et l'anticipation.
- Consolidation et enrichissement grâce à la production orale ou à l'expression écrite

2. Les niveaux de compréhension

On distingue quatre niveaux de la compréhension dont les habiletés sont organisées selon la hiérarchie de la taxonomie de BLOOM :

2.1. La compréhension littérale : Permet au lecteur de prélever des informations au fur et à mesure de sa lecture (il trouve explicitement dans le texte la réponse à la question qu'il se pose)

2.2. La compréhension inférentielle ou interprétative : C'est comprendre des informations implicites supplémentaires qui ne sont pas clairement exprimées dans le texte. Le lecteur les découvre par déduction à partir d'indices qu'il a repérés.

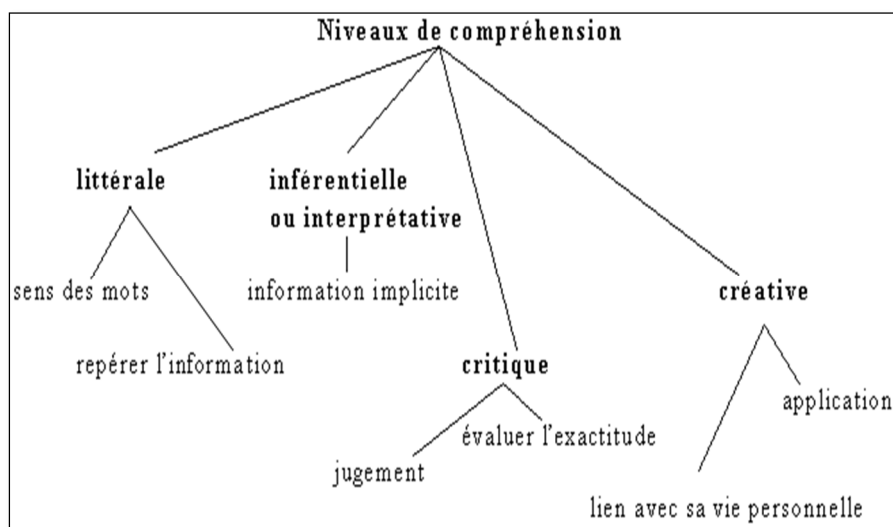
La lecture inférentielle amène le lecteur à

- Mettre en relation les informations éparses dans le texte ce sont les inférences logiques
- Mettre en relation des informations contenues dans le texte avec ses propres connaissances, ce sont les inférences pragmatiques

2.3. La compréhension critique : Le lecteur évalue l'exactitude du texte lu à la lumière de ses connaissances, il va porter un jugement sur le texte

2.4. La compréhension créative : c'est le niveau de compréhension qui permet au lecteur d'appliquer les différentes significations trouvées dans une lecture, à sa vie personnelle

Figure.02 : Les niveaux de la compréhension⁴



3. L'enseignement de la compréhension de l'écrit

3.1. Le processus d'enseignement selon Sophie Moirand

Le processus de compréhension de l'écrit n'est pas aussi simple qu'il paraît, car il nécessite à la fois un transfert d'informations en langue maternelle, des

⁴ <https://image.slidesharecdn.com/lacomprhensiondelcrit-150208125433-conversion-gate02/95/la-comprhension-de-lcrit-15-638.jpg?cb=1423400152>.

connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extra linguistiques.

Selon Moirand lors du processus de compréhension le lecteur fait intervenir plusieurs éléments qu'elle appelle indices

- **Les indices formels de l'organisation d'un texte** : titre, alinéas, photos, dessins, couleur, majuscules, numérotation, articulateur rhétorique, éléments anaphoriques.
- **Les indices thématiques** : Ces indices s'organisent souvent autour de quatre questions : qui ? Quoi ? où ? Quand ?
- **Les indices énonciatifs** : concernent la position de l'auteur dans les champs de production (qui écrit ?), la dimension du type (nature, fonction de support du document (pour qui écrit-il ?) , comment ce support est-il diffusé ? Où écrit-il ? Et quand ?

3.2. Le processus d'enseignement du point de vue psycholinguistique

Pour (Fayol ,1996 p :87) : « *Les processus impliqués dans la compréhension sont des mécanismes généraux qui interviennent dans l'élaboration des représentations cohérentes.* »

Du point de vue psycholinguistique le processus cognitif de compréhension se réalise selon deux modèles différents Pour (CUQ, 2002 p : 152) les recherches menés en psycho- linguistique sont probablement les plus porteuses : elles décrivent le processus de compréhension selon deux modèles différents : le modèle sémasiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme).

3.2.1 Le modèle sémasiologique

Il consiste à faire des opérations de bas niveaux et donne la priorité à la perception des formes du message. Le processus de compréhension se réalise selon quatre phases:

- **Une phase de discrimination:** Qui porte sur l'identification des signes graphiques ce que Rutten (1980) nomme la « sémiotisation » et qui consiste à considérer les éléments du texte comme des signes. Cette étape se distingue de l'attribution du sens, du fait que le lecteur peut identifier un objet comme un signe sans pour autant être capable de lui donner une signification, du moment qu'il le rencontre pour la première fois.

- **Une phase de segmentation:** qui concerne la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases
- **Une phase de d'interprétation:** Pendant laquelle on attribue un sens aux mots, aux groupes de mots ou aux phrases; la sémantisation : *«Dans un premier temps, les unités qui forment l'écrit sont associées à un sens préexistant. C'est ici que le rôle et le fonctionnement des connaissances et de la culture du lecteur deviennent manifestes » Bordon (2004 : 16)* Cette phase ne constitue pas à elle-même l'objectif de la lecture mais est une étape nécessaire à la phase suivante.
- **Une phase de synthèse :** qui consiste en une construction du sens global du message par addition des sens des mots ou des groupes de mots ou de phrases .en effet pour parvenir à cette compréhension globale du texte *« Le lecteur doit intégrer toutes les parcelles de sens qu'il a perçue dans les différentes unités de l'écrit au sein d'une structure sémantique cohérente qui lui permettent de gérer les possibilités d'interprétation.» (Emmanuelle,2004 p :17)*

3.2.2 Le modèle onomasiologique

Le processus de compréhension, dans ce cas-là, s'opère selon le type de haut en bas (top -down) qui donne une importance prépondérance aux connaissances du lecteur dans le traitement des informations et *«Résulte d'une série d'opérations de pré construction de la signification» (CUQ, GRUCA 2002 p : 153)* de la part du lecteur durant lesquelles, il formule des hypothèses qu'il vérifie par la suite, en trois étapes :

- **Formulation d'hypothèses d'ordre sémantique:** ces hypothèses se basent sur le contenu du message et les connaissances dont dispose le lecteur de la situation de communication et du message lui-même. Elles résultent des unités formelles de surface.
- **La vérification des hypothèses:** Elle s'effectue à partir *«De la saisie d'indices et de redondances qui ponctuent la communication et qui permettent de confirmer ou de rejeter les hypothèses sémantiques et formelles construites au départ.» (Cuq et Gruca p : 153)*
- **Le résultat de vérification:** cette phase est fortement liée à la phase précédente et donne naissance à trois situations: soit les hypothèses sont confirmées et la pré construction du sens s'inscrit dans le processus globale de la compréhension, soit les hypothèses sont rejetées et le lecteur reprend, alors la démarche est établit de nouvelles hypothèses, soit les hypothèses ne sont ni confirmés ni affirmées, on s'attend dans ce

cas-là, à d'autres indices, ce qui peut retarder ou entraîner l'abandon de la construction du sens

Pour plusieurs chercheurs les deux modèles sont nécessaires et complémentaires

3.2.3 Modèle interactif

Les modèles interactifs contemporains combinent les points forts des modèles sémasiologique et onomasiologique en insistant sur l'interaction entre les deux : les systèmes de niveaux inférieurs et supérieurs sont pris tous les deux en considération. Ainsi, pour construire le sens du texte, le lecteur peut utiliser des stratégies relevant de ce modèle ou de l'autre ou des deux à la fois selon la quantité d'information contextuelle contenue dans le texte. Il recourra à des stratégies du modèle ascendant si l'information contextuelle est faible ou inexistante et à des stratégies du modèle onomasiologique si le texte est riche.

4. Les difficultés du processus de la compréhension de l'écrit

Dans les classes de langue étrangère, pour plusieurs apprenants, même si les activités de lecture compréhension sont un processus amusants et informatifs, il est vrai que ceux-ci sont confrontés avec certaines difficultés. Cependant, la tâche de compréhension n'est pas très facile pour l'apprenant de langue étrangère. En effet, lors du processus de lecture et de compréhension, l'apprenant est confronté à certaines difficultés.

Selon Cicurel, celles-ci se manifestent chez lui dans les domaines suivants :

- **Des obstacles lexicaux** : L'apprenant s'arrête sur un mot inconnu, en cherche l'explication et oublie le fil du texte.
- **Des obstacles liés à l'organisation textuelle** : Parce qu'il connaît la syntaxe de la langue et les procédés par lesquels les phrases sont articulées entre elles.
- **Des obstacles liés au domaine référentiel** (contenu, thèmes abordés, allusions) : le lecteur ne peut effectuer un va-et-vient entre ce qui est déjà dans sa mémoire et les nouvelles données textuelles ».

5. L'explication au service de la compréhension

L'explication est vue par de nombreux auteurs comme un élément essentiel qui intervient dans le processus de compréhension qui joue un rôle important dans le transfert de l'information qui n'est pas immédiatement compréhensible (Schank, 1986,

Abelson & Lalljee, 1988). L'explication consiste donc à faire comprendre en développant, faire connaître en montrant, faire voir en exposant (visuellement ou verbalement). Pour préciser ce que cela signifie du point de vue de la psychologie cognitive, l'explication, est un moyen de « faire comprendre », permet la mise en place de conditions propices à l'apprentissage de nouvelles connaissances

5.2. Relation entre la compréhension et l'explication

De nombreux travaux portant sur la relation entre compréhension, résolution de problème et apprentissage précisent la description du processus d'explication

Selon (Chi et Coll ,1989 p :151) « *L'explication est un mécanisme d'étude qui permet aux étudiants d'inférer et d'expliquer les conditions et les conséquences de chaque étape de la procédure de l'exemple, ainsi d'appliquer les principes et les définitions de concepts pour les justifier* »

C'est-à-dire l'explication est un processus pratique qui conduit vers la connaissance implicite dans une situation rencontrée par l'apprenant.

Donc l'explication est une fonction importante qui intervient dans le processus de la compréhension.

5.1. Le rôle de l'enseignant

Selon plusieurs chercheurs, les manières d'explication utilisées par l'enseignant sont aussi importantes que le fait d'avoir un stockage de connaissances. Le fait de simplement donner des informations n'est pas suffisant. Démontrer une idée ou un concept de manière pratique aide souvent les apprenants à accéder au sens d'un texte et à apprendre. Ceci peut être fait de plusieurs façons:

- En utilisant des images, des diagrammes, des maquettes, des spécimens et des objets.
- En demandant aux élèves eux-mêmes d'examiner l'objet d'une explication.
- En permettant à tous les élèves de voir clairement ce qu'on explique.
- En laissant les élèves faire des expériences en petits groupes en manipulant, dessinant, discutant, observant et expérimentant.

Dans ce chapitre nous avons pu survoler des définitions de quelques concepts clés de notre thème de recherche tel que la compréhension de l'écrit et l'explication d'une part et d'une autre part, à cerner leur utilité dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Aussi bien, nous avons mentionné que nombreux sont les

difficultés auxquelles les apprenants doivent confronter et envisager des solutions valables certains de ces obstacles le manque des connaissances linguistiques qui vont nous permettre d'entamer le deuxième chapitre.

Chapitre - I I -

Didactiser les collocations en classe de F.L.E.

1. Qu'est-ce qu'une collocation ?

D'une façon générale, la collocation se définit comme une combinaison lexicale qui sert à donner une nouvelle signification. Toutefois, cette définition regroupe entre autre plusieurs formations lexicales qui ne sont pas nécessairement des collocations. Le problème de définition réside, donc, dans l'absence d'un consensus sur les critères définitoires qui nous permettent de situer la collocation au sein d'une myriade de combinaisons lexicales semblables qui vont de la phrase et le syntagme libres à la phrase et le syntagme figés.

Cependant nous pouvons recenser quelques définitions qui considèrent la notion de collocation comme « *Un phénomène dynamique dont la signification est négociée et non figée.* » Williams (2001 :3), « *Des expressions semi-figées binaires, constituées de deux expressions linguistiques.* » Grossmann et Tutin (2003 : 8). Sachant que ces constructions lexicales binaires se composent formellement d'une base et d'un collocatif (collocateur). Il est à noter que cette relation est une relation contraignante : « *leur relation est qualifiée de « polaire » : la base conserve son sens (une sémantique autonome), contrairement au collocateur (sémantiquement dépendant), qui ne s'interprète qu'en cooccurrence avec la base.* » Bertrand, C. (1998 : 230).

Selon González. La collocation est en définitive une combinaison d'unités lexicale dans un contexte donné selon certain critères qui délimitent ses contours à savoir : « *Le caractère binaire de la combinaison, (ii) la dissymétrie des composants de la collocation, (iii) le caractère arbitraire de l'association lexicale, (iv) la contrainte lexicale, (v) le degré d'opacité ou les possibilités de substitution du collocatif.* »

Partant de là, ne sont pas considérés comme collocations : les expressions idiomatiques, les expressions nettement figées tels que les mots-valises, les mots composés, les acronymes, les syntagmes libres...

2. La différence entre collocation et locution.

Nous préférons de marquer la différence entre collocation et locution à partir du moment où les deux notions ont des acceptions semblables à plusieurs égard. Il s'agit dans les deux de combinaison lexicale qui donnent lieu à une nouvelle signification. Cela n'empêche pas de circonscrire les natures des deux notions de manière à apporter plus de précision à leurs définitions. Dans le cas des locutions, il est plutôt question d'une expression idiomatique à la différence de la collocation où l'on a affaire à une

expression semi-idiomatique. Sur ce, Tremblay, O. (2014). : Les collocations : des mots qui font la paire. *Québec français*, (171), 74–76. Explique pourquoi on considère la collocation comme expression semi-idiomatique :

«Le fait qu'un des éléments de la collocation, la base (ou mot-base), conserve son sens explique pourquoi on considère ce type d'expression comme semi-idiomatique. Le collocatif est utilisé, lui, de façon contrainte. En conséquence, il est souvent impossible d'inter-changer des collocatifs. »

Par contre dans une locution nous n'avons pas cette combinaison de base et de collocatif. La relation entre les mots constituant la locution n'est pas une relation de dépendance mais plutôt de complémentarité qui ne donne pas lieu à d'autres formations. La collocation « perdre les pédales » sonne mal si l'on remplace le collocatif perdre par son synonyme. Néanmoins d'autres collocations sont possibles au cas où l'on remplace les pédales par d'autres bases : perdre le nord, perdre la boussole, perdre ses repères, etc. Cela n'est pas possible dans le cas des locutions parce qu'il s'agit d'une expression idiomatique qui n'a pas de structure canonique à respecter.

3. La typologisation des collocations

Les études portant sur les collocations s'accordent sur l'importance de la connaissance des collocations (Sinclair (1987) et Zöfgen (1994), Binon et Verlinde (1998) et de Bahns et Eldaw (1990). Plusieurs dictionnaires ont vu le jour suite à cette remise en question de la place des collocations dans l'enseignement/apprentissage des langues à partir des années 80. Néanmoins, un dictionnaire bien qu'il soit exhaustive ne peut recenser toutes les occurrences des collocations ; c'est pourquoi, il s'est avéré nécessaire d'établir des critères d'identification et de classification.

3.1. Critères de classement

Nous avons retenus les critères de classement proposé par (Heid, 1994: 229) qui prennent en considération les dimensions sémantiques, syntaxiques et pragmatiques des collocations.

3.1.1. Le niveau sémantique

D'un point de vue sémantique les collocations se distinguent des expressions figées (les idiotismes) qui perdent « leur sens individuel à la faveur d'un sens unique pour l'expression qui est souvent, mais pas toujours, figurée » Roberts (1996: 182) Dans l'expression « c'est une autre paire de manches » les mots paire et manches perdent

leur sens initial pour donner une nouvelle signification « *c'est une chose entièrement différente* ». Ce qui n'est pas le cas dans une collocation tel que : « *une main de fer* » où la base «main» garde son sens initial alors que le collocatif «fer» tire sa signification de cette base. Il perd ainsi son sens initial pour embrasser celle de ses caractéristiques (dureté, rudesse, force).

Il faut aussi distinguer les collocations des combinaisons libres tel que : un beau livre, une grande maison dont le sens est constitué par la somme des unités lexicales et sémantiques isolées ce qui permet d'autres construction sans gêner la réception. Par contre, les collocations ne souffrent pas de tels changements. Pour un locuteur natif ou avisé le fait de dire, par exemple, *avoir appel à la justice* sonne mal par ce qu'il a l'habitude de dire *faire appel à la justice*.

3.1.2. Le niveau syntaxique

Sur le plan syntaxique les collocations ont une certaine flexibilité syntaxique par rapport aux combinaisons figées. Elles suivent les règles syntaxiques normales et sont plus libres que les idiotismes. Sur le plan de la variation syntaxique, elles sont similaires aux combinaisons libres. Il convient de rappeler que d'un point de vue syntaxique, les collocations se subdivisent en deux catégories selon leur acceptabilité ou non à l'intensification. Certains collocations n'admettent pas l'insertion d'un intensificateur tel que : *un salaire minimal* dans la mesure où est-il impossible de dire *un salaire très minimal*. Ce genre de collocation est appelé collocation classifiante. En revanche, la collocation « *un client fidèle* » permet des constructions telles que « *un client très fidèle* ». Ce type de collocation fait partie donc des collocations qualifiantes.

Il est à noter que certaines collocations ont un noyau grammatical dur qui se combine avec d'autres classes grammaticales par l'intermédiaire d'une préposition à l'exemple de « *salaire de base*» il s'agit dans ce cas d'une collocation grammaticale. Mais lorsque les mots composant la collocation sont relié par lien plutôt lexical à l'instar de : « *salaire unique* » on dit qu'il s'agit d'une collocation lexicale.

Pour le français, on peut recenser au moins cinq combinaisons syntaxiques des collocations :

1. nom + verbe

Interpréter un film, crever l'écran, etc.

2. nom + adjectif

Le cinéma muet, un film captivant, etc.

3. nom + nom (éventuellement nom + préposition + nom)

Un plateau de cinéma, un film à trucages, etc.

4. verbe + adverbe

Travailler dur, etc.

5. adjectif + adverbe

Gravement malade, grièvement blessé, etc.

3.1.3. Le niveau pragmatique.

Le niveau pragmatique montre que le lien unifiant la base et le collocatif n'est pas uniquement syntaxique ou sémantique. Ce lien arbitraire est régi plutôt par des règles d'usage qui permettent une telle construction et interdisent telle autre. Ainsi la fréquence de réapparition d'une collocation donne à cette collocation une certaine légitimité qui ne se plie pas toujours à la norme.

Cela étant, Cowie (1981: 223) parle de "*widely attested combination in current use*". Cette fréquence combinatoire d'usage intervient à chaque fois pour décider de l'acceptabilité d'une collocation. Et de là, on peut dire des frais de déplacement et des coûts salariaux sans pouvoir dire des coûts de déplacement et des frais salariaux bien que la combinaison coûts ou frais fixes est toujours possible.

3.2. Le modèle combinatoire de Benson et al

Benson et al (1986) ont édité un dictionnaire unilingue (anglais) qui traite la question des collocations. Ils mettent l'accent sur des entrées combinatoires et insistent sur l'arbitraire et l'imprévisibilité de telles associations. Raison pour laquelle, tout locuteur (natifs ou étranger) est sensé maîtriser ces collocations pour pouvoir communiquer avec aisance.

Ces auteurs part du principe selon lequel les collocations sont des combinaisons des mots récurrentes et semi-figées. Sachant qu'il est question, le plus souvent, de deux classes de collocations : des collocations grammaticales formées à l'aide d'un mot de liaison (préposition la plupart du temps) et des collocations à base de lexèmes.

Ce sont surtout les collocations lexicales qui posent autant de problèmes de compréhension à partir du moment que la relation unifiant la base et le collocateur est arbitraire et imprévisible.

3.3. Le modèle sens-texte de Mel'cuk et al

Mel'čuk (1995 : 181-184), pour sa part, propose modèle d'analyse en rapport avec les postulats de la Théorie Sens-Texte :

« Un Semi-Phrasème ou collocation AB est un phrasème sémantique tel que son sens 'X' inclut le sens d'une des UL⁵ constituantes, disons A, et un sens 'C' tel que B exprime 'C' en fonction de A.

La formule « B exprime 'C' en fonction de A » correspond aux quatre types de collocations :

'C' n'est pas égal à 'B', c'est-à-dire que B n'a pas dans le dictionnaire le sens correspondant. Ce sens 'C' :

a. peut-être vide, c'est-à-dire que l'UL B est, pour ainsi dire, un semi-auxiliaire employé pour supporter une configuration syntaxique ; par exemple, *faire une promenade ; avoir faim ; jouer un rôle ; etc.*

b. n'est pas vide, mais B exprime 'C' seulement en combinaison avec A (ou avec peu d'autres UL) ; par exemple, *café noir ; bifteck bleu ; steak à point ; etc.* 'C' est égal à 'B', c'est-à dire que B a dans le dictionnaire le sens correspondant et :

a. 'B' ne peut pas être exprimé par un synonyme possible ; par exemple, un *gros* <*énorme, *grand> *fumeur ; le lait a tourné* <*a roulé> ; etc.

b. 'B' inclut le sens 'A', il exprime donc un sens très spécifique ; par exemple, *Nez aquilin ; cheveux blonds ; vin sec, blanc, rouge ; etc.* »

4. Problèmes de didactisation des collocations en classe de fle.

Contrairement à son statut dans l'enseignement-apprentissage de l'anglais langue étrangère et seconde où l'on réjouit d'une palette de recherche sur la manière de sa didactisation, les collocations attirent peu d'attention lorsqu'il question de l'enseignement/apprentissage du fle malgré les recommandations de certains théoriciens (Martinez, 2013 ; Myers et Chang, 2009) qui stipulent son intégration dans les manuels et le cursus dès les premières années d'apprentissage.

⁵ UL : unité lexicale.

Cependant les enseignants restent les seuls décideurs de ce qui sera enseigné ou ne pas enseigné comme lexique quelque soit l'approche adoptée. La grande question réside dans le comment enseigner les collocations pour un public étranger

4.1. Problèmes liés à la compréhension.

Certes l'apprentissage des collocations augmente les chances d'une bonne réception des messages oraux ou écrits et assure une fluidité discursive (Wang et Good, 2007 ; Webb et Kagimoto, 2009; Pawley et Syder, 1983). Mais avant d'arriver à ce stade la plupart des apprenants éprouvent des difficultés majeures pour comprendre les collocations elles-mêmes. Il faut souligner qu'il est difficile pour l'apprenant de L2 -d'acquérir les collocations (Laufer et Waldman, 2011 ; Durrant et Schmitt, 2010; Wray, 2000) sachant que l'un des facteurs de cette difficultés est lié au fait que les élèves sont peu exposés aux collocations. Pour qu'une collocation soit mémorisée et reconnue en tant que telle, elle devrait se faire repérer plusieurs fois dans des contextes différents. Est-ce le cas dans les manuels scolaires ? Admettons que la fréquence est assurée par le manuel, les enseignants focalisent-ils sur ces collocations.

Les enseignants donc constituent le deuxième facteur de cette difficulté du moment qu'ils consacrent peu de temps à ce genre de combinaisons. C'est pourquoi, Durrant et Schmitt (2010 :118) insistent sur le rôle de l'enseignant dans l'emmagasiner des collocations à travers l'adoption une approche explicite qui permettent aux apprenants de comprendre la collocation et l'emmagasiner comme une unité de sens et non pas comme unités lexicales combinées.

4.2. Problèmes liés à la production.

Supposons qu'une collocation a été retenue. Cela assure son transfert lors de la production ? Rien ne garantit ce transfert car cela dépend du contexte de l'énonciation et de la situation de communication. Il s'agit là d'une autre paire des manches à partir du moment où l'emploi des collocations nécessite un processus d'appropriation assurant une fluidité discursive à la manière des locuteurs natifs (**Laufer et Waldarnrn, 2011**). Si l'on a parlé de fréquence d'apparition dans le volet compréhension et son importance dans la rétention, il faudrait dans la même lignée parlé de fréquence d'usage pour une meilleure maîtrise. Plus l'apprenant utilise la

collocation dans différents contextes plus les cas de son insertion dans son discours augmentent.

4.3. Quelle approche adopte-on ?

L'enseignement de vocabulaire s'effectue généralement selon les principes de deux approches : fortuite ou dirigée. Nous essayons dans cette séquence de clarifier les règles à suivre pour mettre en application les principes de chaque approche.

4.3.1. L'approche fortuite :

L'approche fortuite ne focalise pas directement sur les collocations car on suppose que leur acquisition se fait d'une manière implicite. La reconnaissance et la mémorisation des collocations est l'un des effets produits de la tâche de lecture. Cela s'effectue à l'aide des indices contextuels et inférentiels (Paribakht et Wesche 1999) permettant à l'apprenant d'accéder au sens de la collocation. Dans ce cas ce sont plutôt les stratégies d'apprentissage qui sont mises en relief. Il faut rappeler tout de même que les résultats obtenus indiquent que la reconnaissance et la rétention des collocations n'est pas un processus fondamentalement fortuit à partir du moment où le niveau d'effort fourni par l'élève joue un rôle capital dans ce processus.

En résumé, l'efficacité de l'approche fortuite dépend de plusieurs variables à savoir les indices contextuels et inférentiels, la motivation de l'élève et son implication dans la tâche ainsi que le degré de complexité de cette tâche et la fréquence d'apparition des collocations.

4.3.2. L'approche dirigée :

L'approche dirigée de l'acquisition des collocations consiste à focaliser l'attention des élèves sur l'objet à l'étude. Il s'agit en effet d'une approche explicite où l'enseignant oriente l'attention de l'élève au phénomène collocatif pour en faire l'analyse et par la suite l'approprie d'une manière explicite. Les partisans de cette approche estiment que l'enseignement explicite des collocations favorise la rétention et le transfert des collocations d'une manière à ce qu'on soit capable de l'employer avec aisance.

Sonbul et Schmitt (2009) ont effectué une étude comparative entre les retombées de l'approche dirigée et l'approche fortuite. Ils ont conclu que l'approche dirigée est plus efficace par rapport à l'approche fortuite. Le test qu'ils ont réalisé leur permet de repérer des écarts significatifs entre les résultats des étudiants selon

l'approche retenue. Sachant que ce teste avait pour objectif de recenser le taux de mémorisation de la forme, la mémorisation du sens et la reconnaissance du sens.

5. Les collocations fondamentales : pistes didactiques.

Tout locuteur natif dispose d'un répertoire de collocations fondamentales qui lui permettent de communiquer aisément dans des situations de communication et des contextes qui nécessitent le recours à ces collocations. Ainsi l'apprenant des langues étrangères devrait intégrer dans son répertoire lexical non seulement ces collocations mais aussi les contextes de leur usage. Forgé sur le modèle de *français fondamental* tout en prenant en considérations les reproches adressés à ce concept, les collocations fondamentales ont plus de fiabilité du moment que les listes établis repose en grande partie sur l'apport de l'outil informatique et la prise en compte du contexte de communication.

Pour V, Benigno, P.F Grossmann & O, Kraif (2015:87):

Les collocations fondamentales sont définies comme des unités polylexicales dont les composants sont unis par des liens sémantiques, fréquentes (dans l'usage) ou non fréquentes (lorsqu'elles sont pertinentes pour la communication), et qui représentent pour les locuteurs natifs les contextes privilégiés d'un mot donné.

Nous pouvons remarquer à la suite de cette acception que les collocations fondamentales sont caractérisées par deux variables de repérage : la fréquence et le contexte de leur usage.

Les mêmes auteurs nous proposent une démarche didactique de cinq éléments pour l'enseignement/apprentissage de ces collocations

5.1. La sélection des collocations à enseigner.

L'enseignant qui envisage l'implantation d'une telle démarche doit inscrire son action dans cadre didactique qui prend en considération la fréquence des collocations à enseigner et leur utilité dans la situation de communication. Néanmoins il est appelé également à mettre l'accent sur certaines collocations qui bien qu'elles soient peu fréquentes, constitue la clé de voûte de communication dans certains contextes.

Ces considérations trouvent leur origine dans les travaux de (Mel'čuk 1998) qui insiste sur la fonction lexicale de la collocation qui fournissent des explications sémantiques et/ ou syntaxiques des différentes combinaisons.

5.2. De la collocation aux expressions polylexicales privilégiées.

Le fait de focaliser sur les collocations ne veut dire en aucun cas que les autres combinaisons, libres surtout, sont à bannir. En revanche, il semble nécessaire d'élargir le champ de manière à insérer des expressions polylexicales libre telles que : *au cours de, à l'occasion de, en guise de...* L'enseignant favorise de cette façon l'aspect pragmatique (l'usage) sur l'aspect (linguistique) pour doter l'apprenant d'un moyen de communication.

5.3. Prendre en compte l'interdépendance lexicale-grammaire

Nous avons annoncé en haut que les variables fréquence et contexte sont les piliers de sélection des collocations fondamentales. Et de là, toute tentative de séparation du couple lexicale-grammaire (Willis 1990) nuit gravement à ce processus. Il est évident de dire que la segmentation des collocations en unités lexicales et grammaticales n'est qu'une manière de comprendre le fonctionnement de la collocation pour d'éventuelles formations prototypiques.

V, Benigno, P.F Grossmann & O, Kraif abondent dans ce sens: «*le sens lexical s'actualise dans des patterns syntaxiques spécifiques et dans des contextes d'occurrence typiques.* »

5.4. Structurer des domaines sémantiques : les cartes conceptuelles.

Cela veut dire qu'un groupement de lexies peut s'établir à la base d'un collocatif pivot qui va avec. Cette démarche qui consiste à élaborer une sorte de cartes conceptuelles permettant à l'apprenant de mémoriser des collocations ayant le même pivot semble capable de résoudre les problèmes de pertes mnésiques des collocations apprises d'une manière isolée.

V, Benigno, P.F Grossmann & O, Kraif soulignent l'importance de ce procédé en élaborant un tableau qui retrace les occurrences d'un mot pivot par rapport à un groupe de mot selon leur fréquence dans un contexte ou domaine bien précis. Par conséquent des mots tels que : *séminaire, conférence, colloque, congrès, réunion et rencontre* qu'on peut rencontrer dans le domaine universitaire, enregistrent un taux élevé de cooccurrence avec le pivot organiser. Cela l'est possible aussi pour le mot fête qui n'y figure pas. Cependant le groupe débat, conversation et interview ne supporte que peu voire mal une telle combinaison.

6. La dynamique des collocations dans le texte.

6.1. Les variations lexicales.

Dans le texte, les collocations ne fonctionnent pas forcément comme l'on décrit dans les dictionnaires. Tutin (2004) parle de plusieurs variations lexicales qui ne respectent pas les formes figées citées dans les dictionnaires et qu'on peut repérer dans les textes. Ces variations sont comme suit :

✓ **Des variations lexicales** : ces variations touchent les mots pleins tout comme les mots vides ou grammaticaux au niveau de collocateur. Ainsi il serait considéré comme acceptable de dire : *mourir* ou *périr* d'ennui ; *mourir* ou *crever* de peur. Nous remarquons que les variantes synonymiques des collocateurs n'engendrent aucun changement au niveau du sens global de la collocation. Cela va aussi pour des expressions telles que : être paralysé *de/par* la peur.

✓ **Des variations morphologiques** : cela nous renvoie aux variations en nombre. Dans ce cas certaines collocations permettent des variations en genre et en nombre alors que certaines d'autres supportent mal de telles variations. Il est tout à fait normal, par exemple, de dire : avoir une/ des appréhension(s). Cependant, des formations à l'image de : éprouver des joies immenses est mal appréciée.

✓ **Insertion d'un modificateur** : certaines collocations permettent l'insertion d'un modificateur d'intensité, de manière, de degré, etc. Cette opération nous permet d'étendre la forme des collocations. Ainsi *avoir peur* devient *avoir une peur bleue*.

✓ **Variations distributionnelles** : cela traite plus particulièrement les collocations dont les collocatifs sont des adjectifs ou des adverbes. Certains adjectifs et adverbes sont d'un emploi, on peut les placer en position postposée ou antéposée sans porter atteinte au sens véhiculé par la collocation. Cela étant admis, il est légitime de dire *une anxiété immense* ou *une immense anxiété* sans que cette règle soit généralisable sur toutes les formations de même nature. D'autres combinaisons sont restreintes : *une bleue peur*, par exemple, *se conçoit mal*.

6.2. Les fonctions lexicales

Polguère (2003) estime que les fonctions lexicales (FL) : « Sont un outil général permettant de modéliser aussi bien les liens paradigmatiques, appelés dérivations sémantiques, que les liens de cooccurrence au sein de collocations. » Ainsi, on peut recenser deux grandes catégories des

fonctions lexicales l'une est paradigmatiques, l'autre est syntagmatiques. Cette modélisation sert à comprendre le fonctionnement des collocations et les liens lexicaux qui les unissent.

Nous citons entre autre la fonction de synonymie, antonymie, la conversivité, etc. Ces fonctions représentent des universaux linguistiques présents dans toutes les langues naturelles.

Dans ce présent chapitre nous avons bien essayé définir la notion « collocation » et éclaircir sa typologisation .Aussi nous avons présenté la différence entre collocation et locution Egalement nous avons cité quelques critères de classement puis quelques modèles combinatoires. Nous avons énoncé les problèmes d'enseignement apprentissage des collocations rencontrés en classe de F.L.E.

Pour finir, on a cité deux grandes approches nécessaires à l'enseignement apprentissage des collocations en classe de F.L.E.

Nous avons essayé également de donner une introduction qui va nous permettre de passer à la partie pratique à travers une expérience que nous allons entreprendre par la suite.

Partie pratique

Chapitre -1 -

Analyses et interprétation des résultats

Les difficultés de compréhension de l'écrit au collège sont un sujet qui nous a intéressées dans le sens mais c'est un problème pour un grand nombre d'élèves. Par ailleurs, ce sujet pose de nombreuses questions aux enseignants.

Dans la deuxième partie, nous allons mettre en exergue les différents éléments théoriques dans une expérimentation qui va montrer l'utilité de l'exploitation des collocations sur le déroulement de la compréhension de l'écrit

Le troisième chapitre est réservé à l'analyse et à l'interprétation des données et des éléments théoriques. Nous allons tout d'abord, présenter les finalités du programme du cycle moyen. Puis, nous allons citer les objectifs de la compréhension de l'écrit de la quatrième année moyenne. Ensuite, nous allons décrire : notre corpus, le public visé, le terrain, l'objectif de notre expérimentation. Le test de compréhension, le déroulement de la séance de compréhension de l'écrit et l'expérience dans le groupe témoin et le groupe expérimental. Enfin nous allons présenter les résultats obtenus par une étude comparative.

En dernier lieu nous aborderons quelques stratégies de remédiation.

1.1. Le programme de la quatrième année moyenne

1.1.1. Les finalités et les objectifs de l'enseignement du français au collège⁶:

Le cycle moyen est divisé en trois paliers: le premier palier qui est la première année au moyen, le deuxième palier qui représente à la fois la deuxième et la troisième année de l'enseignement moyen, et le dernier qui est la quatrième année.

L'apprentissage du français langue étrangère au collège contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage : écouter/parler et lire/écrire, ce qui permet à l'élève de construire progressivement sa connaissance de la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation. Il s'agit pour l'élève de collège, de se forger, à partir de textes variés oraux ou écrits, des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou en produire lui-même. Il affinera ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle.

Le tableau suivant, nous donne les objectifs principaux de chaque palier :

⁶ Document d'accompagnement au programme de la quatrième année moyenne

Tableau.I-01 : Les objectifs des manuels de Français du cycle moyen

Palier	Niveau scolaire	objectif	Principe
Premier palier	1 ^{ère} AM	Expliquer	L'apprenant sera capable d'observer et d'analyser différents types de textes
Deuxième palier	2 ^{ème} AM	Raconter	L'apprenant sera capable d'observer et d'analyser différents types de texte L'apprenant sera capable d'identifier et raconter les différents genres de récits : le conte, la fable, la légende.
Deuxième palier	3 ^{ème} AM	Raconter	L'apprenant sera capable de raconter des faits réels
Troisième palier	4 ^{ème} AM	Argumenter	L'apprenant sera capable d'utiliser la langue pour défendre et surtout pour exprimer ses points de vue et ses opinions a travers l'argumentation

Ici, c'est le dernier palier qui nous intéresse parce qu'il traite un nouveau contexte qui est l'argumentation. D'après Larousse, c'est justifier, appuyer par des arguments un discours, un exposé. Dans un énoncé argumentatif, on défend une opinion, une thèse pour convaincre le destinataire en utilisant des arguments. Chaque argument est souvent expliqué ou illustré par un ou plusieurs exemples

L'objectif général du dernier palier est d'orienter les apprenants et de consolider les acquis pour pouvoir passer une évaluation globale des compétences acquises tout au long de leur cursus au moyen.

1.1.2. La répartition des activités du manuel scolaire

Le manuel couvre un nouveau programme de 4^{ème} AM au cours de l'année, l'apprenant aura à réaliser trois grands projets, chaque projet est organisé en séquences et chaque séquence est organisée en rubriques parmi lesquelles nous avons l'activité de

« **compréhension de l'écrit** » qui occupera une place importante dans le programme de 4^{ème} année

Nous donnons un détail sur la séance de la compréhension de l'écrit fixée durant l'année scolaire :

Projet 1 : A la fin de ce projet, l'apprenant sera capable de comprendre et de produire un texte argumentatif qui s'appuie sur l'explication

« **Concours de la meilleure affiche publicitaire ayant pour slogan « Protégeons notre environnement** ».

Séquence 1 : « Formuler un point de vue autour d'une thématique »

Objectifs de la compréhension de l'écrit

(Support texte: la nature et l'homme P 18)

- Identifier la situation de communication, la thèse et le thème
- Identifier les caractéristiques d'un texte argumentatif.
- Repérer les passages explicatifs
- Retrouver la structure du texte argumentatif

Séquence 2 : « justifier un point de vue »

(Support texte : 'La Méditerranée est malade P.44)

- Retrouver la structure du texte argumentatif
- Identifier les outils de l'énumération et les articulateurs logiques
- Distinguer les arguments des exemples

Séquence 3 : « Produire une argumentation »

(Support Texte : «Et si les oiseaux venaient à disparaître » Page67)

- Retrouver la structure du texte argumentatif
- Identifier les outils de l'énumération et les articulateurs logiques
- Distinguer les arguments des exemples
- Retrouver la conclusion

Projet 2 : A la fin de ce projet l'apprenant sera capable de comprendre et de produire un texte argumentatif qui s'appuie sur la narration

« **Jouer une pièce théâtrale** »

Séquence 1 : « Justifier un choix »

(Support texte : « Pourquoi faire des études? » Page 91)

- **Identifier les caractéristiques du texte(ou de la séquence) narratif et les éléments liés à (ou en rapport avec) l'intention argumentative**
- **Identifier l'organisation/la structure du texte**
- **Retrouver les idées essentielles**

Séquence 2 :« Argumenter par le dialogue. »

(Texte support Pourquoi faire des études page 91)

- **Retrouver les caractéristiques d'un dialogue inséré dans un récit et les éléments en rapport avec l'intention argumentative**
- Dégager l'organisation du texte.

Projet 3 : A la fin de ce projet l'apprenant sera capable de comprendre et de produire un texte argumentatif qui s'appuie sur la description

« Elaborer un dépliant touristique »

Séquence 1 : Décrire sa région pour inciter à sa découverte

(Texte support le littoral algérien page 144)

- Utiliser des stratégies de compréhension pour construire le sens : progression thématique/ champs lexicaux...
- Identifier les marques de la subjectivité dans une description

Séquence 2 : Présenter un patrimoine de sa région

(Texte support« Promenade à Tipaza »P.144/145 Albert Camus, Noces à Tipaza manuel de 3ème AM, page 173)

- Identifier les passages descriptifs
- Identifier les passages en rapport avec l'argumentation.

D'après ce que nous venons de voir l'élève sortant de la quatrième année sera familiarisé avec l'explication, la narration, la description et surtout l'argumentation.

2. Le corpus :

Notre corpus est constitué d'un texte tiré d'un mémoire de recherche qui s'intitule « La rétention des collocations lexicales en français langue seconde : vers une approche dirigée ou fortuite? Présenté comme exigence partielle de la maîtrise en didactique des langues par Andréanne Mélanie Gendron-Landry ».

Il s'agit d'un texte de type explicatif à visée argumentative qui s'intitule « Les réseaux sociaux : pour le meilleur et pour le pire ».Ce texte répond aux objectifs de la

deuxième séquence du deuxième projet « Concours de la meilleure scène théâtrale sur les thèmes relatifs à des choix (métiers d'avenir, technologies de l'information et de la communication...)

Il a été modifié et adapté selon le niveau des apprenants

Nous avons parlé à l'enseignante sur le déroulement des séances de la compréhension de l'écrit et comment elle la fait avec ses apprenants, évaluer leurs réponses et surmonter les difficultés si elles existent. Pour cela nous avons proposé une grille d'analyse pour les apprenants afin de vérifier les réponses des questions du test.

2.1. Le choix du texte

Le choix du texte fait l'objet de plusieurs raisons :

- Son thème est en rapport avec les thématiques inscrites au programme du cycle moyen (environnement, population, citoyenneté, développement durable et Technologie, droits de l'Homme, santé, sécurité, les risques majeures, le patrimoine, les technologies de l'information et de la communication, le développement personnel, ouverture sur le monde), les réseaux sociaux est un sujet d'actualité qui suscite l'intérêt des apprenants.
- Ce texte est court accessible à un élève de niveau moyen, le lexique employé par l'auteur nous semble simple, le texte est bien structuré. les mots du texte sont faciles à décoder et à déchiffrer

2.2 Le Public : élèves du moyen :

Le public de l'expérimentation se constitue des apprenants de quatrième année moyenne, ils sont au nombre 38, de 15 garçons et 23 filles qui ont environ l'âge de 14 à 16 ans.

Nous avons subdivisé la classe en deux groupes pour pouvoir réaliser notre expérience avec l'un et garder l'autre comme groupe témoin. Les apprenants ont l'habitude de travailler de manière autonome c'est-à-dire chaque apprenant répond tout seul aux questions de la séance de la compréhension de l'écrit.

Le choix de cette population n'est pas aléatoire parce que dans ce cycle, les apprenants :

- Ont déjà des acquis sur la langue française et certaines connaissances et ce depuis la 4^{ème} année primaire pour certains ou depuis la 3^{ème} année primaire pour certains

autres (à cause de la réforme du système éducatif), les apprenants sont habitués au rythme de travail.

- Ont un examen officiel à la fin du cursus du cycle moyen et se préparent à passer l'épreuve du BEM qui leur permet l'accès au lycée, ce qui demande l'utilisation de toutes les stratégies de compréhension afin de réussir

2.3. Le terrain :

Afin de vérifier nos hypothèses, nous sommes allées sur le terrain, au Collège "BELAHCEN BEKKOUCHE ", à SONATIBA, TIARET qui a été construit en 1992, Cette école a ouvert ses portes en septembre 1997, il renferme deux blocs pédagogiques et un bloc administratif, il est muni d'une cour, et deux laboratoires. Il compte 45 professeurs et 900 apprenants. Notre expérimentation a été effectuée au mois d'avril.

3. La méthodologie :

Nous avons opté pour une démarche méthodologique de nature expérimentale, une observation en classe pour élaborer notre travail de recherche qui consiste à une analyse suite à quelques séances pédagogiques de la compréhension de l'écrit.

Pour ce faire, la classe soumise à l'expérimentation est répartie en deux groupes distincts : un groupe expérimental et un groupe témoin. Avec la description de déroulement de l'activité des deux groupes, pour faire ensuite une étude comparative des deux groupes.

A la fin, nous avons appliqué un test final, un test écrit de 30 minutes où nous avons évalué l'influence de de la mise textuelle sur la compréhension de l'écrit des apprenants pour les amener et les encourager à devenir plus autonomes dans le processus d'apprentissage du FLE, par rapport au groupe témoin, pour la vérification de nos hypothèses afin de les confirmer ou de les infirmer

3.1. L'objectif de l'expérimentation :

A travers cette partie pratique nous avons essayé de mettre en évidence des formes collocationnelles dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit, pour voir l'influence de ses dernières sur les compétences de compréhension, chez les apprenants de 4ème année moyenne.

Deux buts ont présidé notre recherche :

- Premièrement, identifier la place qu'occupe la mise textuelle des collocations dans l'apprentissage du FLE
- Deuxièmement, améliorer des compétences de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 4ème année moyenne et les aider à progresser dans leurs cursus d'apprentissage

4. Le test de compréhension:

Au cours de la séance de la compréhension de l'écrit, nous avons présenté un questionnaire élaboré justement pour voir le degré de compréhension de chaque apprenant ainsi que leur implication dans la tâche de compréhension vis-à-vis la production des réponses.

Les questions proposées sont élaborées selon les critères⁷ suivantes :

- Les questions ne nécessitent pas une activité de production afin que les élèves ne soient pas confrontés à deux difficultés en même temps : compréhension et production.
- Les questions évaluent uniquement la compréhension à travers des activités de mise en relation, de regroupement d'éléments épars dans le texte, d'identification et de classement à partir de grilles, de rubriques proposées ou de questions à choix multiples (QCM), vrai-faux.
- Les questions doivent être de difficulté croissante. A cet effet, on se référera à la taxonomie de Bloom. respecter le niveau de la difficulté (du plus facile au plus difficile)

Notre test contient d'une série de questions (sept questions)

4.1. Les questions de la compréhension de l'écrit

Notre texte est suivi de sept questions qui sont formulées selon les critères et les conditions établies par le ministère de l'éducation national

Les types de questions de compréhension sont :

- QCM (Questions à choix multiple).
- Questions vrai-faux.
- Questions oui/non et justification de la réponse.
- Classement.

⁷Guide d'élaboration d'un sujet d'examen au moyen 2018

- Complétion.
- Questions ouvertes dont des éléments de réponse figurent dans le texte

4.2. La formulation des questions

Les deux premières questions, à choix multiple pour identifier le type et le thème du texte, suggèrent une compréhension très globale du document écrit. Elles sont suivies de cinq autres questions plus précises et qui nécessitent un travail rigoureux en se basant sur les acquis des apprenants et leurs connaissances linguistiques et extralinguistiques.

La dernière question portera sur la synthèse afin de permettre aux apprenants d'opérer un retour sur le sens global du texte. Il s'agit d'un énoncé dans lequel l'apprenant doit remplir les blancs par des mots et expressions proposés par l'enseignant

Les niveaux visés par les questions peuvent être appréhendés du point de vue de la classification portant sur le type de relation qui existe entre la question, le texte et la réponse de l'élève :

- **Question relevant du niveau textuel explicite** : la relation entre la question et la réponse est clairement indiquée par des indices se trouvant dans le texte même (l'apprenant repère et relève facilement du texte l'élément de la réponse)
- **Question relevant du niveau textuel implicite** : la relation entre la question et la réponse découle du texte. Il n'y a pas d'indice grammatical qui relie la question à la réponse. Celle-ci nécessite l'utilisation d'une inférence par le lecteur (l'apprenant aura à déduire du texte l'élément de réponse)
- **Question relevant du niveau non textuel** : la réponse se trouve hors du texte. Le lecteur utilise ses propres connaissances du monde pour répondre à la question.

5. Déroulement de la séance de compréhension de l'écrit

La compréhension de l'écrit est une activité fondamentale. Les activités proposées permettront à l'apprenant d'apprendre à construire progressivement le sens d'un texte en passant par quatre étapes :

- J'observe et j'anticipe (phase d'anticipation),
- Je lis pour comprendre (phase de compréhension globale et de vérification des hypothèses de sens formulées auparavant),

- Je relis pour mieux comprendre (phase de compréhension détaillée),
- Récapitulons /je retiens l'essentiel (phase de synthèse et d'extension).

Les moments de recherche individuelle des réponses doivent être suivis d'un moment d'échange, de mise en commun, de confrontation des réponses, de construction collective du sens du texte où les élèves doivent argumenter, aller plus loin qu'ils ne l'avaient fait individuellement en retournant à chaque fois au texte pour justifier leur réponse.

Habituer les élèves à donner leur avis, exprimer leur opinion en posant à la fin une ou deux questions qui l'amèneront à établir un lien entre le contenu du texte et leur propre expérience, à exprimer leur sentiment, leurs impressions, leurs critiques . Ceci dans le but de développer chez eux le sens critique, de jugement.

6.Le déroulement de l'expérimentation :

Notre expérience est inspirée de l'étude d'Andréanne Mélanie Gendron-Landry (la rétention des collocations lexicales en français langue seconde : vers une approche dirigée ou fortuite?). Cependant, notre expérimentation diffère de celle d'Andréanne Mélanie puisqu' elle renferme deux séances : connaître les difficultés que les apprenants rencontrent pendant les séances de la compréhension de l'écrit.

Le groupe expérimental reçoit le texte explicatif a visée argumentative dont les collocations ciblées étaient surlignées et définies en marge. De cette façon, l'apprenant pouvait comprendre la collocation par la forme, le sens et son contexte.

Le groupe témoin reçoit uniquement le texte neutre sans annotations.

Cette mise en évidence textuelle des collocations lexicales permet d'encourager l'apprenant à porter son attention sur la structure collocationnelle qui n'aurait pas été remarquée sans avoir été surlignée.

Pour la réalisation de la partie pratique et répondre à la problématique nous avons mis en place un plan de travail qui comprend deux phases :

La première phase concernant le déroulement d'une séance de compréhension de l'écrit et la description des étapes suivies par l'enseignante afin d'assurer la compréhension du texte écrit

La deuxième phase contient un test adressé aux apprenants sous forme de questionnaire de compréhension, ainsi qu'une analyse des réponses des apprenants.

6.1. La première séance (groupe expérimental) :

Nous avons assisté pendant le déroulement de la séance de lecture/compréhension de l'écrit et nous avons pu noter les observations suivantes :

Niveau : quatrième année moyenne.

Projet II: « *Concours de la meilleure scène théâtrale sur les thèmes relatifs à des choix (métiers d'avenir, technologies de l'information et de la communication...).* »

Activité : compréhension de l'écrit

Durée 1h

Les étapes de la leçon (entreprises par l'enseignante) :

- **Première étape:**

Éveil de l'intérêt (mise en situation):

L'enseignant est sensé essayer de réveiller l'intérêt des apprenants en leurs posant des questions sur le texte. Donc, même si l'apprenant n'est pas motivé, les questions le poussent à participer. Donc, l'enseignant choisit des questions précises qu'il adresse à ses apprenants. Parmi les questions, voici la suivante :

Quels sont les moyens de communication que vous connaissez ?

Apprenant 1 Le téléphone

Apprenant 2 Skype, Facebook, Twitter

Apprenant 3 SMS, MMS...

Apprenant 4 le fax

Apprenant 5 la lettre,

- Lequel préférez-vous ? Pourquoi ?

Apprenant 1 : Je préfère le Skype parce qu'il nous permet de voir nos amis en discutant

Donc, comme on le remarque, les apprenants répondent à la question de l'enseignant. la majorité préfère les réseaux sociaux

- **Deuxième étape**

L'image du texte

Comme l'enseignant a eu la même réponse, il propose la suite du cours à ses apprenants en distribuant le document écrit et leur pose des questions sur les

caractéristiques de ce type de texte, avant même qu'ils ne le lisent. Ils s'intéresseront à l'entourage du texte, ce qui aidera à la compréhension globale.

L'enseignante utilisera par exemple des questions autour du texte (paratexte) comme :

Questions de l'enseignante	Réponses des apprenants
<ol style="list-style-type: none"> 1. Qu'est-ce qui se trouve en haut ? 2. Quel est le titre de ce texte ? 3. Qu'est-ce qu'il y a autour du texte ? 4. Comment sont-ils formés? 5. L'enseignante attire l'attention des apprenants en leur demandant d'utiliser ces expressions dans des phrases personnelles. 6. D'où est tiré ce texte ? 7. Qui est l'auteur de ce texte ? 8. Combien de paragraphe y a-t-il dans ce texte ? 	<ol style="list-style-type: none"> A. Un titre B. Les réseaux sociaux : pour le meilleur et pour le pire C. Des mots expliqués D. deux mots, un nom + adjectif, verbe +nom E. exemples : le téléphone portable a pris de l'ampleur, l'internet menace notre vie quotidienne ... F. Tiré d'un mémoire de recherche G. ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY H. Il y a 6 paragraphes

- Troisième étape

Les hypothèses de sens

Les apprenants vont émettre des hypothèses

A votre avis et en se basant sur le titre de quoi s'agit-il ?

(Hypothèse n°1) l'internet

À partir des éléments para textuels, de quoi va parler l'auteur dans ce texte?

(Hypothèse n°2) les réseaux sociaux

- Quatrième étape

Lecture silencieuse

Relève du texte tous les mots et les expressions qui renvoient aux réseaux sociaux

- **Cinquième étape**

Lecture magistrale :

Le professeur lit le texte à haute voix et de façon expressive.

Vérification des hypothèses de sens

Est-ce que le thème du texte coïncide avec les hypothèses que nous avons émises ?

L'apprenant : oui

Vérification de la consigne : les mots ou expressions qui renvoient au thème de ce texte

L'apprenant : Facebook , Twiter , partager ,

- **Sixième étape**

- **Lecture exploitation**

L'enseignant demande aux apprenants de relire le texte, ensuite répondre oralement aux questions suivantes :

- a) Dans quelle phrase du premier paragraphe, l'auteur expose-t-il sa thèse ?
- b) Reformule cette thèse avec tes propres mots.
- c) Combien d'arguments l'auteur a-t-il employés pour justifier sa thèse ?
- d) Par quels connecteurs sont-ils introduits ?

- **Septième étape**

- **Lecture évaluation**

L'enseignant distribue le questionnaire de la compréhension de l'écrit afin d'évaluer et analyser les réponses des apprenants .

6.2. La deuxième séance (groupe témoin) :

L'enseignant fait les mêmes étapes d'une séance de lecture et compréhension de l'écrit sans faire l'explication des collocations. Il n'attire pas l'attention des apprenants sur la formation de ses mots

A la fin de chaque séance, l'enseignant distribue des feuilles de questions de compréhension de l'écrit pour faire la comparaison entre les résultats de deux groupes.

7. L'analyse et l'interprétation des résultats :

7.1 Comparaison globale

Après un jour de travail avec 38 apprenants, les réponses recueillies sont analysées d'une manière quantitative et qualitative, ce qui va nous permettre de

pouvoir penser sur des démarches de mise en œuvre dans l'apprentissage de la compréhension écrite.

Nous donnons le tableau avec les recensements comme suit :

	Nombre des élèves 19		Nombre des élèves 19	
Notation et appréciations	Groupe 1	pourcentage	Groupe 2	pourcentage
0-5 (mauvais)	00	00%	00	00%
6-10 (passable)	01	5.26%	14	73.68%
11-15 (assez bien)	09	47.36 %	04	21.05%
16-18 (très bien)	09	47.36%	01	5.26%

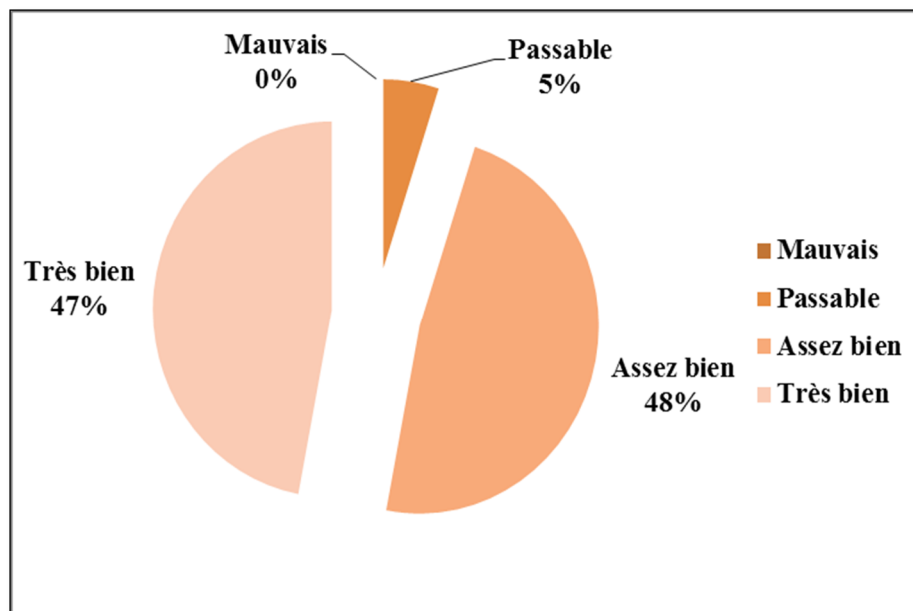


Figure 03 : Notations et appréciations (premier groupe)

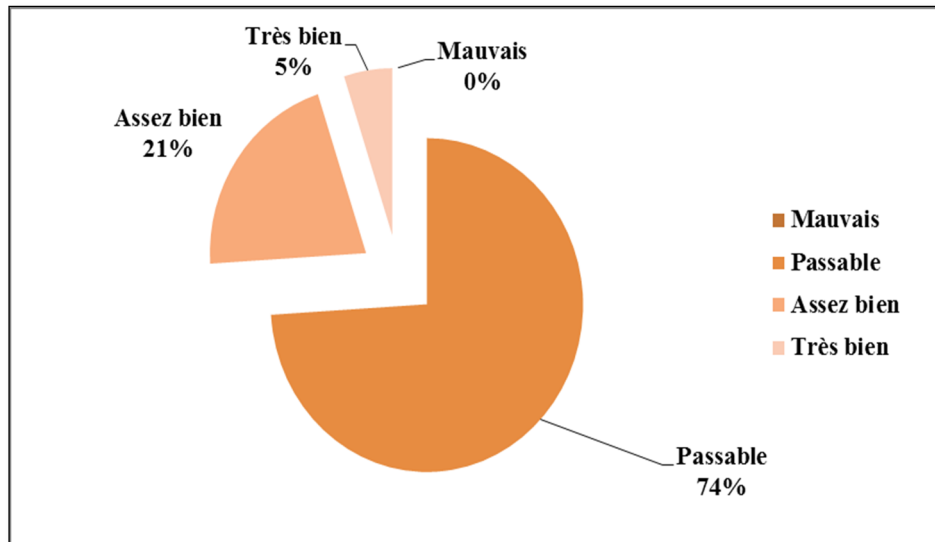


Figure 04 : Notations et appréciations (deuxième groupe)

D'après ce tableau, on trouve :

Dans le premier groupe, il y a **09** des apprenants sur **19** qui ont très bien, ce qui représente un taux de **47.36 %**, **09** apprenants qui ont assez bien ce qui représente **47.36%**, **01** apprenant qui a passable ce qui représente **05.26 %**, et **00** apprenants qui ont mauvais ce qui représente un taux de **00%**.

Dans le deuxième groupe, il y a **01** d'apprenant sur **19** qui a très bien, ce que représente un taux de **05.26 %**, **04** apprenants qui ont assez bien c'est-à-dire **21.05.%**, **14** apprenants qui ont passable, ce que représente **73.68 %** et **00** apprenants qui ont mauvais c'est-à-dire **00%**.

Nous remarquons que les élèves du premier groupe obtiennent des notes plus élevées que ceux du deuxième groupe. Cet écart s'explique par la différence de leur niveau de langue d'une part et d'autre part par la différence dans la maîtrise et l'emploi des stratégies de lecture. En effet, les élèves du premier groupe ont bien saisi le sens du texte. C'est pourquoi, ils arrivent plus facilement à comprendre correctement aux questions proposées.

7.2 La comparaison des résultats de chaque réponse :

Afin d'avoir une vue globale et pouvoir faire la comparaison entre les deux groupes. Nous observons les taux obtenus des apprenants de deux groupes :

Groupe 1

Questions	Résultats	Les taux
1	19	100%
2	16	84.21
3	19	100%
4	06	31.57
5	04	21.05
6	14	73.68%
7	12	63.15%

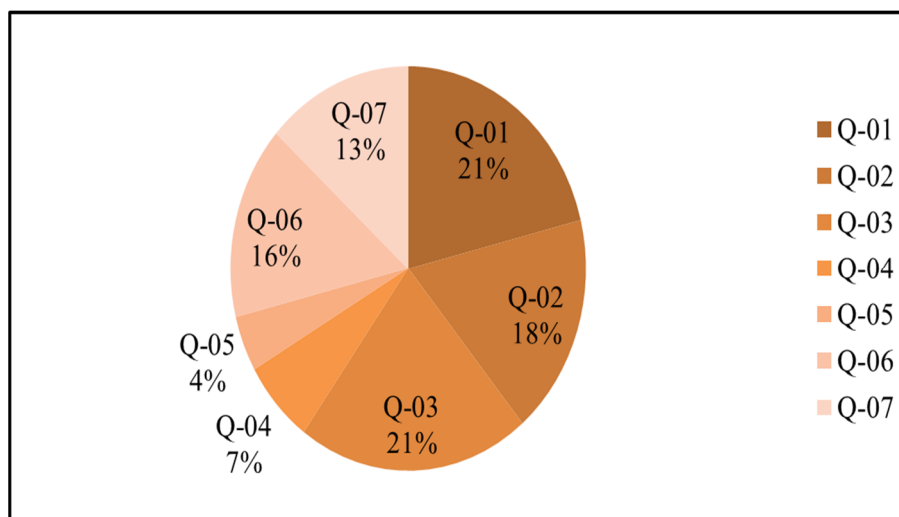


Figure 05 : Le pourcentage de toutes les réponses (premier groupe)

Groupe 2

Questions	Résultats	Les taux
1	19	100%
2	13	68.42%
3	19	100%
4	01	5.26%
5	01	5.26%
6	05	26.31%
7	01	5.26%

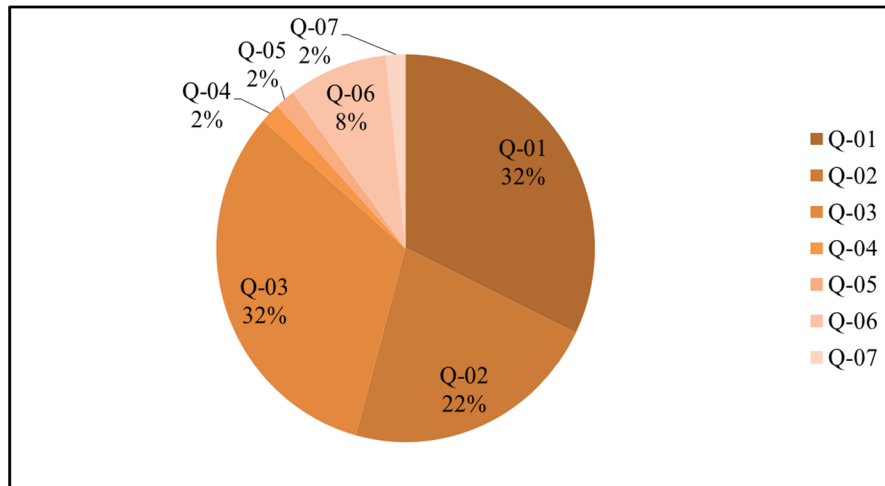


Figure 06 : Le pourcentage de toutes les réponses (deuxième groupe)

Les résultats que nous avons décrochés ont montrés un pourcentage plus élevé des réponses justes pour le premier groupe par rapport au pourcentage des réponses justes pour le deuxième groupe. Ces résultats prouvent la première hypothèse qui propose que la mise textuelle des collocations facilite la compréhension.

- Les réponses obtenues des apprenants à la première activité :

Le premier item :

Quel est le thème de ce texte ?

- Les livres
- Les réseaux sociaux
- Le téléphone portable

Choisis et encadre la bonne réponse

Groupe 1	Bonne réponse	pourcentage
Question 1	19	100%

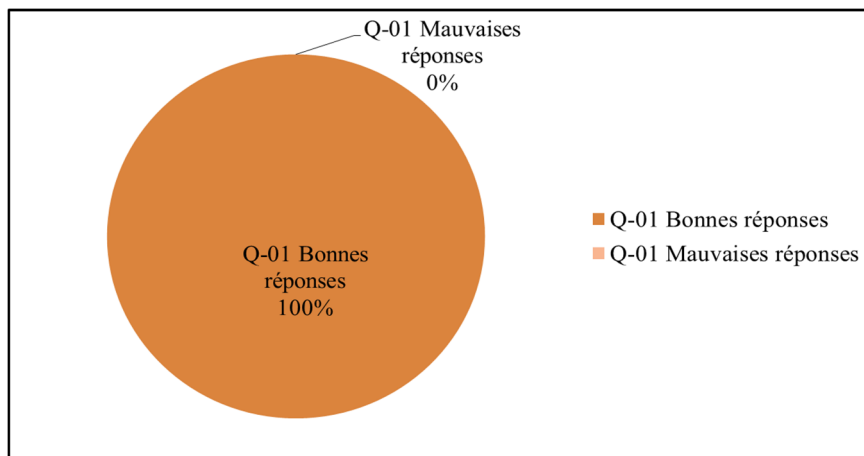


Figure 07: Le thème du texte (groupe 01)

Groupe 2	Bonne réponse	pourcentage
Question 1	19	100%

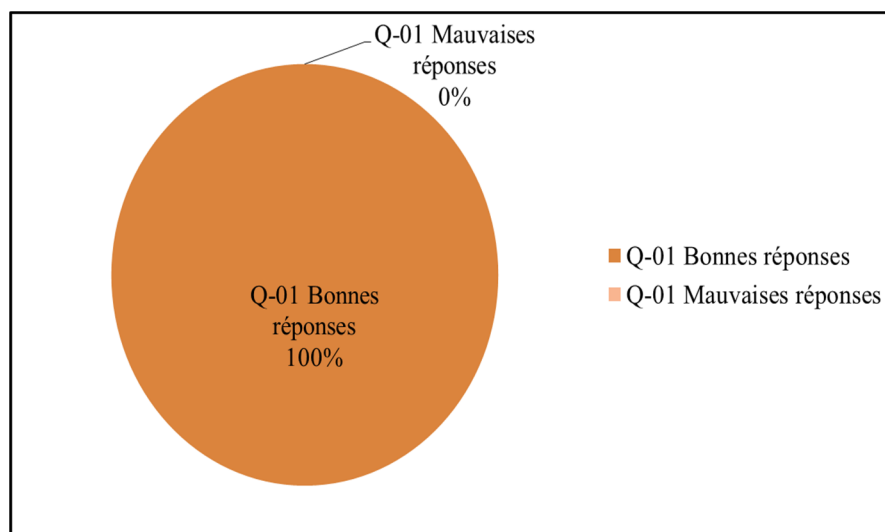


Figure 08: Le thème du texte (groupe 02)

Concernant cette question tous les apprenants des deux groupes ont donné la réponse juste, parce que le titre leur a donné une idée globale et générale sur le contenu du texte.

- Les réponses obtenues des apprenants à la deuxième activité :

Le deuxième item :

Quel est le type de ce texte?

- Explicatif a visée argumentative
- Narratif a visée argumentative
- Descriptif a visée argumentative

Choisis et encadre la bonne réponse

Groupe 1	Bonnes réponses	Taux	Mauvaises réponses	taux
19	16	84.21%	03	15.78%
Groupe 2	Bonnes réponses	Taux	Mauvaises réponses	taux
19	13	68.42%	06	31.57%

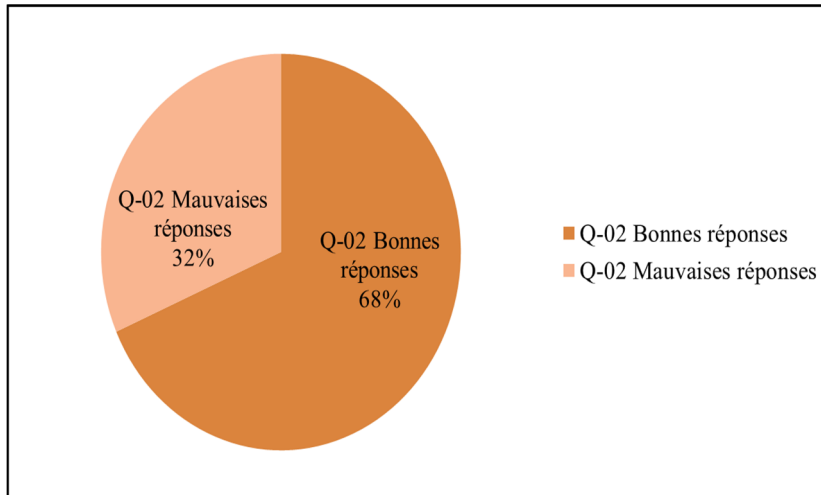


Figure 09: Le type du texte (groupe 01)

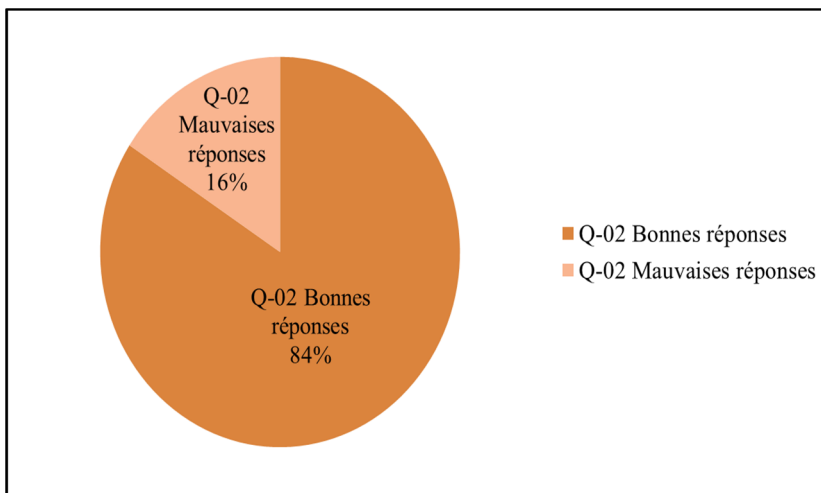


Figure 10: Le type du texte (groupe 02)

Pour le premier groupe, 16/19 apprenants ont donné la réponse juste, ce que représente **84.21 %**, seulement **06** qui ont répondu faux ce que représente **15.78%**.

Concernant **le deuxième groupe, 13/19** apprenants ont donné la réponse juste, ce que représente **68.42%**, 08 apprenants seulement ont répondu faux ce que représente **31.57%**

Nous trouvons que les apprenants sont nombreux à répondre convenablement aux questions de cette deuxième activité parce qu'ils sont habitués à répondre à ce type de question depuis leur première année au collège.

- **Les réponses obtenues des apprenants à la troisième activité :**

Le troisième item

Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

Groupe 1	Bonne réponse	Taux	Mauvaise réponse	Taux
19	19	100%	00	00%
Groupe 2	Bonnes réponses	Taux	Mauvaises réponses	Taux
19	19	100%	00	00%

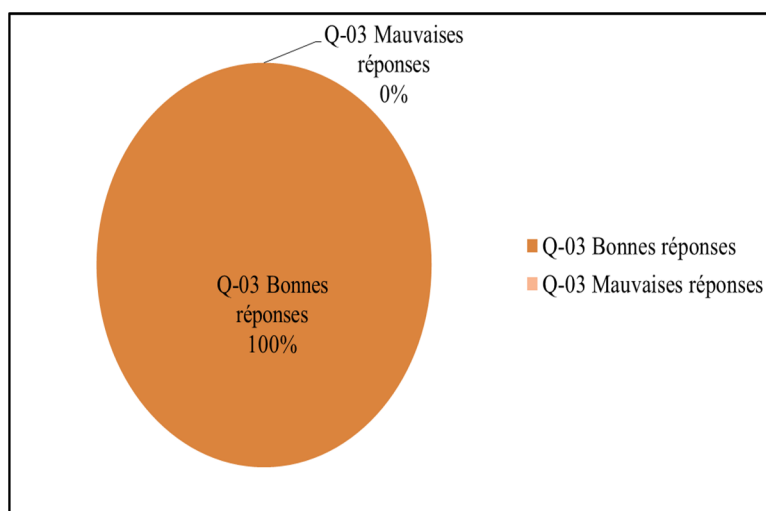


Figure 11 : Les réseaux sociaux (groupe 01)

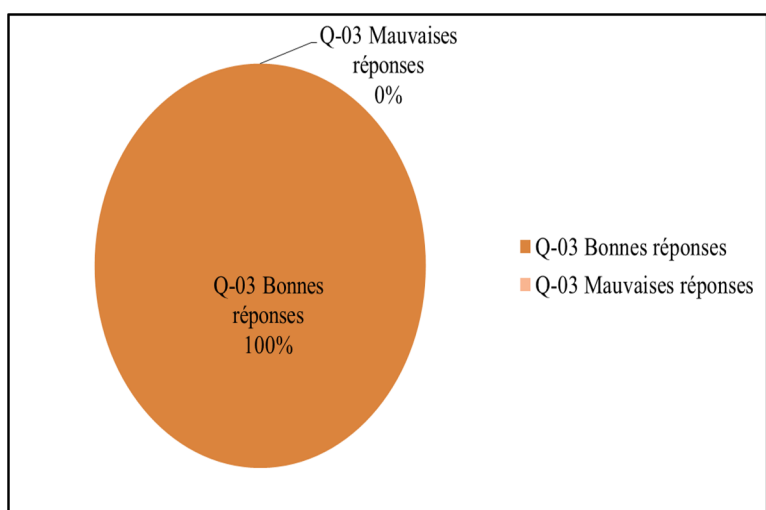


Figure 12: Les réseaux sociaux (groupe 02)

On constate que tous les apprenants des deux groupes ont donné la réponse juste, parce que cette question était directe, la réponse se trouve explicitement dans le texte.

- **Les réponses obtenues des apprenants à la quatrième activité :**

Le quatrième item :

Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis.
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation.
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients.

Groupe 1	Aucune bonne réponse	Une seule réponse	Deux bonnes réponses	Trois bonnes réponses
Nombre d'élèves	01	02	10	6

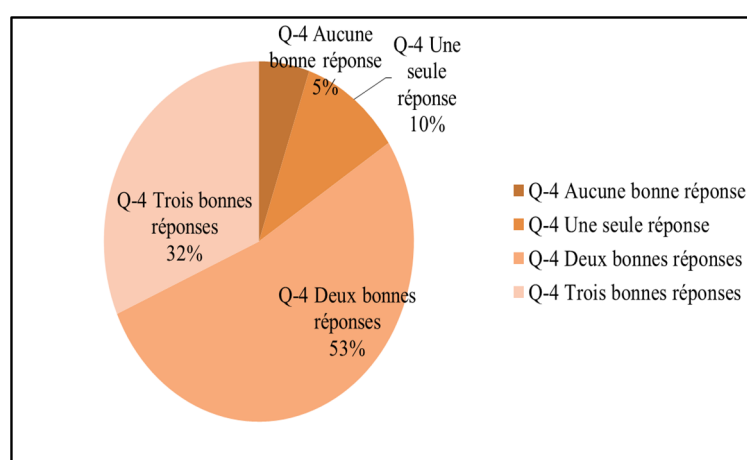


Figure 13: Les réponses de vrai ou faux (groupe 01)

Pour le premier groupe, **06/19** apprenants ont donné les bonnes réponses pour les trois phrases, **10** apprenants essayent, et **02** apprenants qui ont répondu à une seule phrase, un seul apprenant a laissé la question sans réponse.

Cette question demande la concentration et l'intelligence

Groupe 2	Aucune bonne réponse	Une seule réponse	Deux bonnes réponses	Trois bonnes réponses
Nombre d'élèves	00	05	13	01

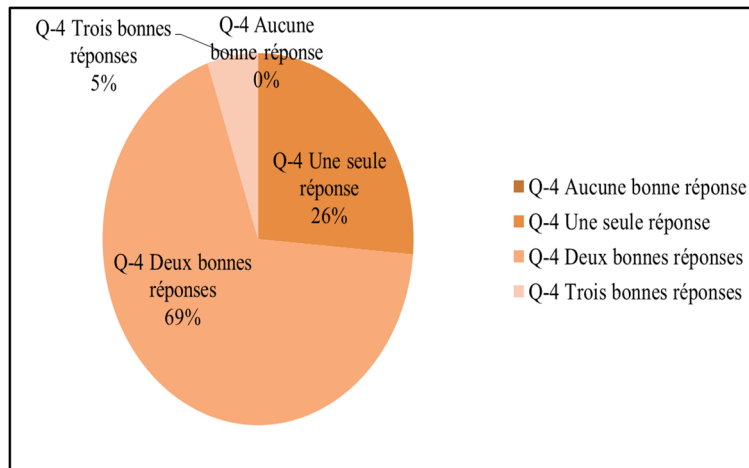


Figure 14 : Les réponses de vrai ou faux (groupe 02)

Pour le deuxième groupe ,**01/19** apprenant seulement a donné les bonnes réponses pour les trois phrases, **13** apprenants ont essayé, et **05** apprenants ont répondu à une seule phrase malgré que la question facile et directe .

- Les réponses obtenues des apprenants à la cinquième activité :

Le cinquième item :

Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
.....

	Aucune bonne réponse	Une bonne réponse	Deux bonnes réponses	Trois bonnes réponses	Quatre bonnes réponses
Groupe 1	00	01	00	09	09
Groupe 2	02	07	02	07	01

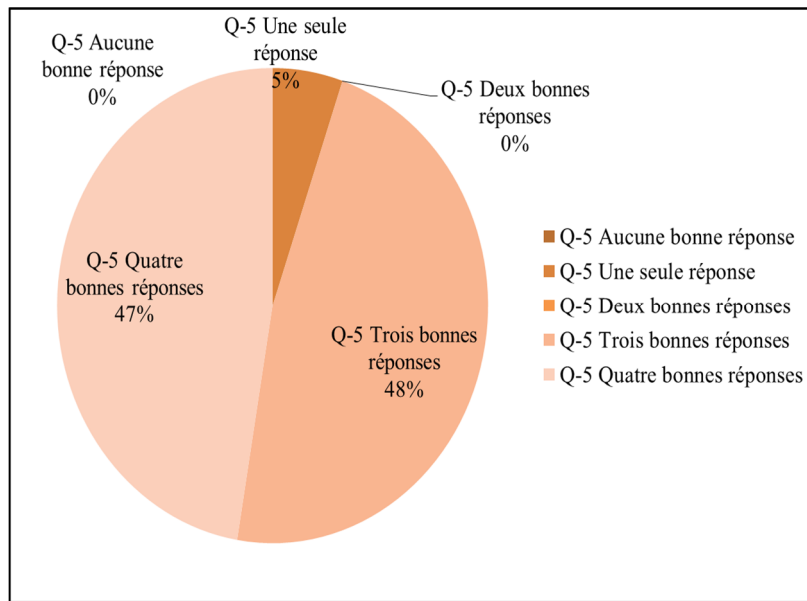


Figure 15: Les avantages et les inconvénients (groupe 01)

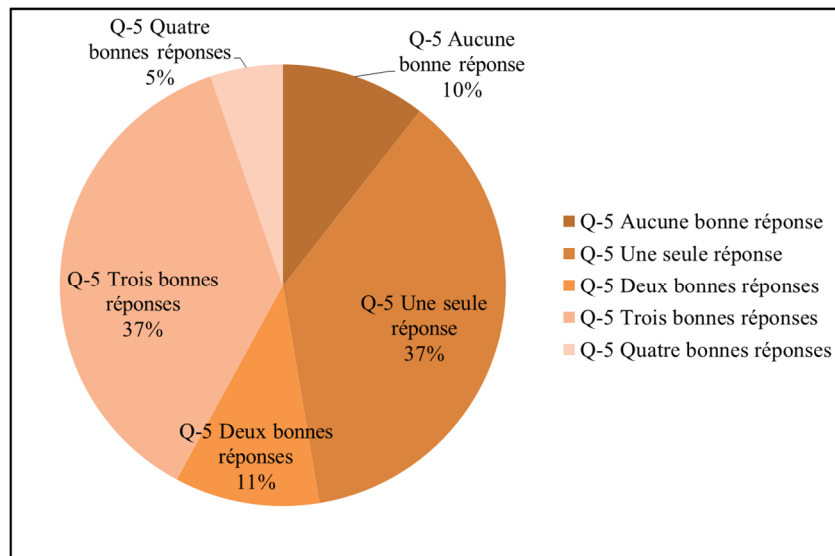


Figure 16: Les avantages et les inconvénients (groupe 02)

Pour le premier groupe ,09/19 qui ont classé correctement les expressions le reste trouve des difficultés 8/ 19 apprenants ont classé l’expression « briser la solitude » dans la colonne des inconvénients parce qu’ils se sont concentrés seulement sur le sens du mot « briser » et pas sur le sens de deux mots (l’expression), un seul apprenant a trouvé une seule bonne réponse.

Pour le deuxième groupe, 01/19 apprenant seulement qui a classé correctement les expressions le reste trouve des difficultés ; 07/ 19 apprenants ont essayé en classant l’expression « briser la solitude » dans la colonne des inconvénients, 07 /19 apprenants ont classé une seule expression, le reste a laissé la question sans réponse

Ces réponses témoignent l’incompréhension de l’expression de la part des élèves.

- Les réponses obtenues des apprenants à la sixième activité

Le sixième item :

« Plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages des réseaux sociaux »

L’expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- S’apercevoir de
- Ignorer
- Oublier
- S ‘accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

	Bonnes réponses	Mauvaise réponse	pourcentage
Groupe 1	14	5	73.68%
Groupe 2	07	12	36.%

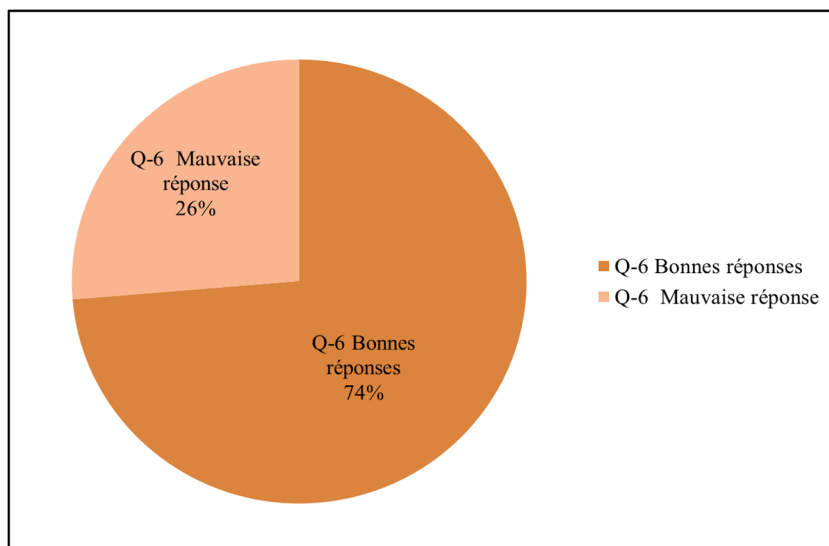


Figure 17: Le synonyme de « avoir conscience de » (groupe 01)

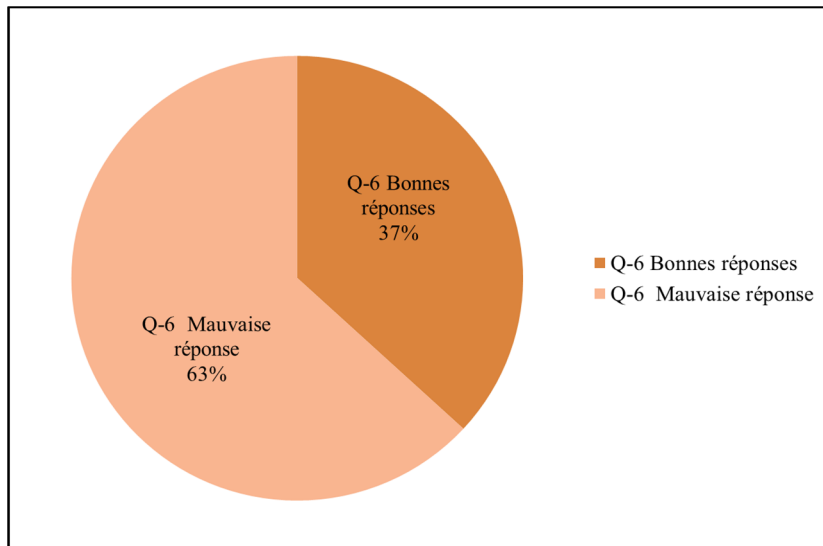


Figure 18: Le synonyme de « avoir conscience de » (groupe 02)

Pour le premier groupe, 14 /19 Apprenants qui ont trouvé la bonne réponse parce qu’ils ont remarqué l’explication du mot « **avoir conscience de** » écrite à côté du texte, ce qui leur facilite la réponse à la question, les autres apprenants qui n’ont pas répondu à cause de l’absence de concentration.

Concernant le deuxième groupe, 07 apprenants seulement qui ont choisi la bonne réponse, 09 apprenants qui ont essayé et les autres ont laissé la question sans réponse. parce qu’ils ont des difficultés à saisir le sens de cette expression

- Les réponses obtenues des apprenants à la septième activité
- Le septième item

1. Complète par : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, découverte

Les réseaux sociaux sont une très récente en informatique ils ont des avantages et.....des nous devons l’..... prudemment et

Le premier groupe	Aucune réponse	Une réponse	Deux réponses	Trois réponses	Quatre réponses	Cinq réponses
Nombre d’apprenant	03	2	00	3	0	11

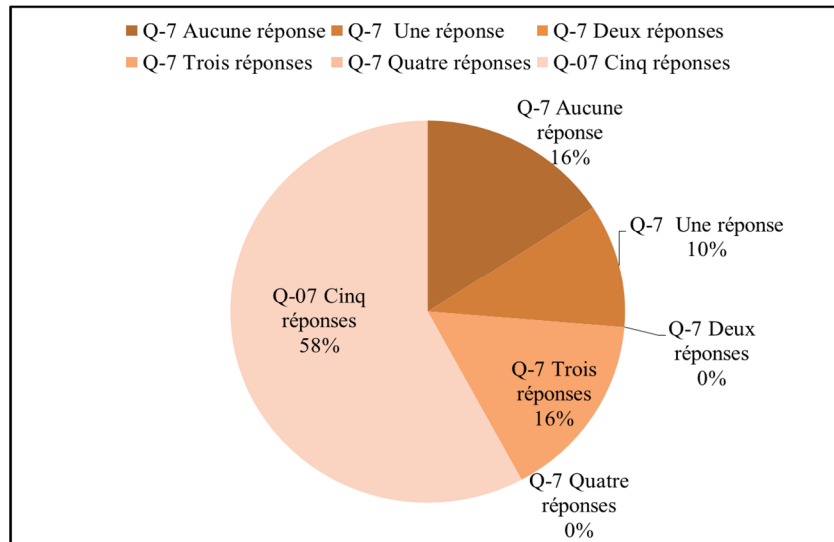


Figure 19: Le résumé du texte (groupe 01)

11/19 apprenants qui ont juste pour l'ordre de tous les mots, 05 apprenant essayent, et 03 qui ont répondu faux malgré que la question était facile. Les résultats obtenus nous font savoir que les élèves ont des difficultés à synthétiser un texte même s'il s'agit de compléter le vide (voir l'activité n 7)

Le deuxième groupe	Aucune réponse	Une réponse	Deux réponses	Trois réponses	Quatre réponses	Cinq réponses
Nombre d'apprenant	10	07	00	01	0	1

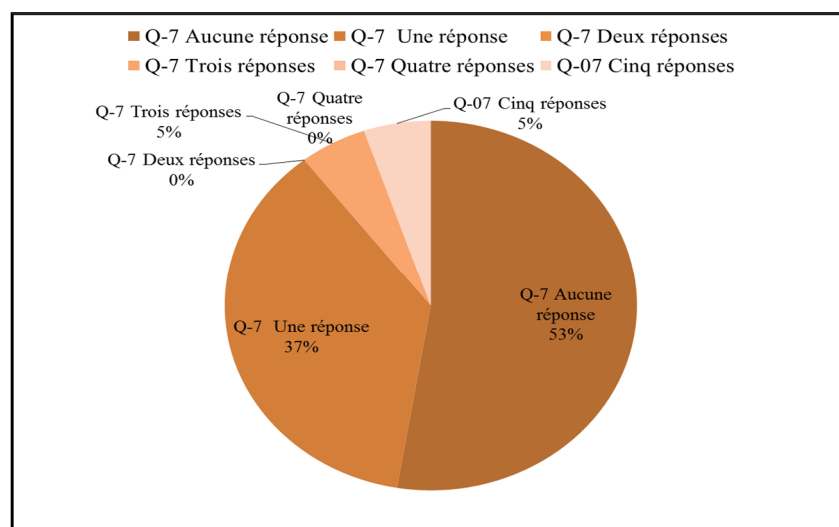


Figure 20: Le résumé du texte (groupe 02)

Un seul apprenant qui a trouvé l'ordre de tous les mots, **08/19** apprenants ont essayé, et **10 /19** apprenants qui ont répondu faux malgré que la question était facile, un grand nombre a laissé blancs les trous à compléter

Les résultats obtenus nous font savoir que la majorité des élèves ont mal assimilé le sens du texte.

8. Synthèse (commentaire) :

On remarque que la majorité des apprenants de premier groupe ont répondu aux questions de compréhension parce que la mise textuelle et l'exploitation des collocations aident les apprenants à bien comprendre le texte et les questions.

Cependant, nous avons remarqué que la plupart des apprenants du deuxième groupe se trouvent incapable de répondre aux questions de compréhension. Alors ils formulent mal car ils n'ont pas bien compris le texte à cause de l'absence de la mise textuelle et l'exploitation des collocations

En fin, malgré tous les obstacles rencontrés les apprenants de deux groupes tentent de comprendre et de répondre aux questions de texte.

9. Stratégies de remédiation :

Après l'analyse de nos résultats on peut proposer des solutions pour améliorer la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 4ème année moyenne.

Il serait intéressant dans les futures recherches de porter une attention particulière à deux variables : tout d'abord, les collocations et leur nombre d'apparition dans le texte puis, le rôle de l'enseignant car l'explication et les efforts menés par l'enseignant amènerait l'apprenant à retenir facilement le sens du texte.

De plus, il serait intéressant que les collocations lexicales apparaissent régulièrement dans les manuels scolaires

Il serait nécessaire que les textes proposés dans le manuel mettent en évidence (surligné ou caractère gras) les collocations lexicales afin de rendre l'apprenant conscient de leur structure et qu'il puisse éventuellement les repérer dans le discours oral ou écrit.

Il serait utile que l'enseignant emploie des questions variées et des textes motivants pour faciliter la tâche de la compréhension.

A partir des résultats de notre expérimentation, nous pouvons dire qu'il y a un effet entre les tâches effectuées par l'enseignant, les efforts des apprenants et la présentation textuelle.

La mise textuelle joue un rôle primordial dans la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 4ème année moyenne. C'est un outil important qui permet aux apprenants de « FLE » non seulement d'améliorer leurs capacités de compréhension de l'écrit mais également d'acquérir des stratégies utiles qu'ils peuvent adopter dans les différentes situations d'apprentissage de cette langue étrangère

Enfin, nous pouvons dire que l'identification et la mise textuelle des collocations contribuent à une meilleure compréhension des textes écrits.

Malgré cette importance, les collocations demeurent un problème pour l'apprenant de F.L.E, car ce dernier n'est pas suffisamment exposé aux différentes stratégies et les différentes formes collocationnelles et n'a donc pas l'habileté de les utiliser avec aisance

Conclusion générale

Conclusion générale

La question de recherche de ce mémoire était la suivante: Dans quelle mesure les collocations préconisées par le programme officiel de FLE de 4ème année moyenne peuvent-elles améliorer la compréhension chez les apprenants? L'exploitation des collocations présente-t-elle de réels avantages pour l'apprenant ? La première partie du mémoire fut essentiellement théorique et se divisa en deux grands chapitres. Tout d'abord, il s'agissait de définir la compréhension de l'écrit. Nous avons d'emblée fait remarqué que la compréhension est un élément indissociable de l'explication. Puis à l'aide de nos observations effectuées en classe de 4ème année moyenne, nous avons énoncé les difficultés rencontrées par les élèves en compréhension de l'écrit. Nous nous sommes aperçus que les apprenants connaissent le sens des mots utilisés isolément mais sont souvent dans l'incapacité de saisir le sens d'une collocation.

De plus, la compréhension d'un texte écrit exige la maîtrise de stratégies qui permettent de construire la signification et la représentation mentale de l'ensemble du texte. Or, une grande majorité des élèves ne connaissent pas les procédures à mobiliser et ne savent pas utiliser des stratégies pour mieux comprendre un texte d'où le rôle important jouait par l'enseignant. Nous avons également mis en évidence que la bonne explication présentée par l'enseignant est une stratégie qui aidera les élèves à améliorer leur compréhension de l'écrit. Connaître les différentes formes collocationnelles permet aussi à l'élève de comprendre les informations essentielles du texte. Au cours de notre expérience et nos observations dans la classe de 4ème année moyenne, nous avons pris conscience de l'importance de mettre en place une pédagogie de la compréhension qui s'appuie sur une mise en forme textuelle spécifique nécessitant un travail conséquent de la part de l'enseignant. En effet, pour préparer au mieux ses élèves à la compréhension de l'écrit, l'enseignant doit exposer et expliquer à ses apprenants les différentes formes collocationnelles.

La deuxième partie du mémoire fut consacrée à la présentation du dispositif de recueil de données au sein des deux groupes observés ayant chacun des conditions expérimentales particulières. Le groupe expérimental a lu un texte dont les collocations cibles sont surlignées et définies en marge, le groupe témoin a lu le même texte, sans mise en évidence ni définitions. Les deux groupes devaient répondre à des questions de compréhension portant sur le texte lu.

Conclusion générale

Pour finir, nous avons souhaité axer notre dernière partie sur l'analyse de ces données.

Lors de notre expérience, nous avons immédiatement remarqué que l'explication de l'enseignante prenait une place importante au cours de la séance de compréhension. En effet, la mise en marge de certaines collocations, facilite la compréhension et les dirige vers la réponse attendue.

Nos résultats montrent que le groupe expérimental a eu des résultats légèrement supérieurs que le groupe témoin. Ceci laisse à penser que plusieurs facteurs peuvent être la cause de tels résultats, soit : l'effort de l'enseignant, le niveau et les connaissances antérieures de l'apprenant « *les connaissances référentielles, les connaissances métatextuelles et les connaissances pragmatiques, des connaissances ayant trait aux concepts du texte et du lecteur* » (Mehdi, kheir.2012), les questions de compréhension, la durée, le climat, l'implication de l'apprenant, le texte choisi. En bref, tous ces éléments peuvent influencer le processus enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit.

Au terme de ce travail consacré à l'étude de l'effet de l'exploitation des collocations sur la compréhension de l'écrit dans l'Enseignement /Apprentissage du FLE chez l'élève de la 4ème année à l'école « BELAHCEN BEKKOUCHE » dans la wilaya de TIARET, nous pouvons dire d'après l'analyse et l'interprétation de nos résultats que :

Les deux hypothèses sont affirmées :

- Grâce à sa compétence représentative, la mise textuelle des collocations constituent un auxiliaire indispensable qui facilite la compréhension.
- L'exploitation des collocations aide l'apprenant à développer sa compétence en compréhension de l'écrit et le rend capable de répondre aux questions de compréhension.

En effet, nous avons pris conscience que l'explication menée par l'enseignant est un facteur indispensable de motivation qui facilite l'accès au sens et aide l'apprenant à trouver rapidement les réponses attendues.

D'après notre expérimentation, nous avons constaté que la mise textuelle des collocations attire l'attention de l'apprenant et lui permet de mémoriser et retenir un nombre de formes collocationnelles, ce qui lui a aidé à comprendre le texte.

Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche, nous sommes arrivées à comprendre que la mise textuelle des collocations a une large influence sur la compréhension de l'écrit dans et l'apprentissage du français comme une langue étrangère au sein de nos écoles.

L'explication et l'exploitation des collocations comme une stratégie de compréhension a montré son efficacité. L'enseignement/apprentissage par collocations doit être généralisé dans l'enseignement moyen et secondaire vu la rentabilité pédagogique d'une telle stratégie.

Références bibliographiques

- Bertrand, C. (1998 : 230). *Étude comparative des combinaisons lexicales dans deux domaines du savoir (aéronautique et philosophie) et opposition entre les collocations lexicales et conceptuelles*. *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 11, (1), 229–249.
- BORDON, Emmanuelle, *L'interprétation des pictogrammes : approche interactionnelle d'une sémiotique*, L'Harmattan , 2004
- BOYER Henri, VIGNER.G.2001.*Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Ed clé international. Paris.122-123.P.
- COWIE, A. P. 1981. "The treatment of collocations and idioms in learner's dictionaries". *Applied Linguistics* 2. 223-235
- CUQ Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG
- DUBOIS, Danièle, *Quelques aspects de la compréhension du langage: mémoire sémantique et compréhension spécial annuel 1976*, bulletin de psychologie de l'Université de Paris, in Gérard Vigner (1979), page37
- DURRANT, P., et SCHMITT, N. (2010). *Adult learners' retention of collocations from exposure*. *Second Language Research*, 26(2), 163-188.
- FAYOL, Michel, *A propos de la compréhension, Regards sur la lecture et ses apprentissages*, ONL, 1996, p. 87.
- GIASSON, J. (1990). *La compréhension en lecture*. Boucherville : Gaëtan Morin éditeur.
- GONZALEZ, A.T (2010).*Lexicologie contrastive: Les collocations en français et leur traduction en espagnol*, *Synergies Espagne* n° 3 - 2010 pp. 69-81
- GROSSMANN, F. & TUTIN, A. 2003. « Quelques pistes pour le traitement des collocations» In : Grossmann F, Tutin A (dir.) pp. 5-21.
- HEID, U. 1992. "Décrire les collocations. Deux approches lexicographiques et leur application dans un outil informatisé". *Terminologie et traduction* 2: 3. 523-544.
- LAUFER, B., et WALDMAN, T. (2011). Verb-Noun Collocations in Second Language Writing: A Corpus Analysis of Learners ' English. *Language Learning*, 61(2), 647-672.
- Mehdi, A., 2012, *Connecteurs causaux et traitement inferentiel: pour une approche didactique stratégique*. Edilivre. Paris.
-

- MEL'CUK, I. CLAS, A. POLGUERE, A. 1995. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Duculot
- MOIRAND, Sophie (1979). *Situations d'écrits*. Paris, Clé International.
- MOIRAND, Sophie (1990). *Enseigner à communiquer en Langue étrangère*. Paris Hachette FLE.
- PARIBAKHT, T. S., et WESCHE, M. (1999). Reading and "Incidental "L., An Introspective Study. *Studies in Second Language Acquisition*, 21, 195-224.
- POLGUERE A. (2003) Collocations et fonctions lexicales : pour un modèle d'apprentissage. In F. Grossmann & A. Tutin (dir.) : *Les Collocations. Analyse et traitement, coll. "Travaux et Recherches en Linguistique Appliquée"*, E:1, Amsterdam: De Werelt, 117-133.
- SONBUL, S., et SCHMITT, N. (2009). *Direct teaching of vocabulary after reading: is it worth the effort?* EL T Journal, 64(3), 253-260
- TATAH. N, *Pour la pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE*, In synergies Algérie, n° 12, 2011.
- TUTIN Agnès (2004). *KPour une modélisation dynamique des collocations dans les textes*, Actes d'EURALEX, Lorient, 6-10 juillet 2004.
- VERONICA Benigno, PEARSON Francis Grossmann & OLIVIER Kraif (2015), *Les collocations fondamentales : une piste pour l'apprentissage lexical*, Revue française de linguistique appliquée, 2015, XX-1 (81-96)
- WILLIAMS, G.2001. « *Sur les caractéristiques de la collocation* ». Tours : TALN, pp. 9-1

Dictionnaires

- CUQ JEAN-PIERRE (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLÉ International
- ROBERTS, R. 1996. "Le traitement des collocations et des expressions idiomatiques dans les dictionnaires bilingues". In: BÉJOINT, H. - THOIRON, PH. (eds.). 1996. *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-la-Neuve: Aupelf - Uref - Éditions Duculot. 181-198.
-

Thèses et mémoires

ANDRÉANNE MÉLANIE Gendron-Landry. La rétention des collocations lexicales en français langue seconde : vers une approche dirigée ou fortuite ? Université du Québec, 2015.

GHERBI. Mohamed. L'évaluation de la compréhension de l'écrit en FLE en fin du cycle primaire, Université de Biskra, 2013.

Hemeir .Alia . Le rôle de la lecture dans la compréhension de l'écrit en classe de FLE , Université de Biskra, 2016/2017.

KELATMA .Noureddine .Difficultés et processus de compréhension de l'écrit en fle , Université de Biskra, 2015.

MAOUCHE. Yamina, La compréhension de l'écrit dans le cadre d'une approche centrée sur la tâche, Université de Biskra, 2015.

Mazi Farida Linda , obstacles d'apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE, Université de Biskra, 2015.

Sitographies

<https://fr.slideshare.net/BOUTHIBARBIAA/la-comprhension-de-lcrit>

Laurent KARSENTY *Intellectica*, 1996/2, 23, pp. 327-345

https://www.persee.fr/doc/intel_0769-4113_1996_num_23_2_1762

<http://www.melimelune.com/2013/05/18/6601/>

Le schéma de la compréhension de Joceline Giasson disponible en ligne sur [www.google.dz/webhps?sourceid=chrome-instant & espv](http://www.google.dz/webhps?sourceid=chrome-instant&espv). Consulté le 27/03/2019.

VIRGINIE Fasel Lauzon

https://www.google.com/search?ei=58VXZnsI43JgwfF8rLYDA&q=5.%09VIRGINIE+Fasel+Lauzon+%E2%80%93+9783035106411&oq=5.%09VIRGINIE+Fasel+Lauzon+%E2%80%93+9783035106411&gs_l=psyab.12...0.0..73663...0.0..0.0.....0.....gws-wiz.YsBvFXm4JA4

Annexes

La grille d'analyse du test de compréhension

	oui	non
1. L'élève a-t-il trouvé le thème du texte ?		
2. A-t-il reconnu le type du texte?		
3. A-t-il repéré les réseaux sociaux cités dans le		
4. A-t-il trouvé les bonnes et fausses phrases ?		
5. A-t-il classé correctement les expressions		
6. A-t-il compris le sens de l'expression		
7. A-t-il complété le résumé du texte ?		

Test (Groupe expérimental)

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter **a pris de l'ampleur** dans notre **vie quotidienne**

Tout d'abord, **les réseaux sociaux** sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises **ont** très vite **eu conscience des** avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin **de faire l'unanimité** en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à -trop se révéler sur Internet .Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, **avons-nous tort de** les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

a pris de l'ampleur : devenir important

ont eu conscience de : remarquer une situation

vie quotidienne : la vie de tous les jours

les réseaux sociaux : des sites Internet qui vous permettent de communiquer avec votre entourage

Faire l'unanimité : être accepté par tout le monde

avons tort de : ne pas avoir raison, se tromper sur un sujet

Tiré d'un mémoire de recherche

ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse.**

2. le type de ce texte est :

- Explicatif a visée argumentative
- Narratif a visée argumentative
- Descriptif a visée argumentative

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse**

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

.....

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
.....
.....
.....
.....

6. « Plusieurs entreprises ont très vite **eu conscience des** avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une très récente en informatique, ils ont des avantages et des nous devons l'..... prudemment et

Nom et prénom

Test (Groupe témoin)

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter a pris de l'ampleur dans notre vie quotidienne

Tout d'abord, les réseaux sociaux sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin de faire l'unanimité en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, avons-nous tort de les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

Tiré d'un mémoire de recherche présenté par
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse.**

2. le type de ce texte est :

- Explicatif à visée argumentative
- Narratif à visée argumentative
- Descriptif à visée argumentative

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse**

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

.....

.....

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
.....
.....
.....
.....

6. « Plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi , utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une très récente en informatique ils ont des avantages etdesnous devons l'..... prudemment et

Nom et prénom

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter a pris de l'ampleur dans notre vie quotidienne

Tout d'abord, les réseaux sociaux sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin de faire l'unanimité en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, avons-nous tort de les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

a pris de l'ampleur :
devenir important

ont eu conscience de : remarquer une situation

vie quotidienne : la vie de tous les jours

les réseaux sociaux : des sites Internet qui vous permettent de communiquer avec votre entourage

Faire l'unanimité : être accepté par tout le monde

avons tort de : ne pas avoir raison, se tromper sur un sujet

Tiré d'un mémoire de recherche
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres ✓ les réseaux sociaux • le téléphone portable

➤ Choisis et encadre la bonne réponse.

2. le type de ce texte est :

- Explicatif a visée argumentative ✓ • Narratif a visée argumentative • Descriptif a visée argumentative

➤ Choisis et encadre la bonne réponse

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

... twitter..., google..., face book.....

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis ..vrai.....
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation faux.....
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients ..vrai.....

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
partager les information.....	perdre la vie personnelle.....
retrouver d'anciens camarades.....	briser la solitude.....
.....

6. « Plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de x
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une aussi..... très récente en informatique, ils ont des avantages et Découverte..... des inconvénient..... nous devons

l'intelligemment..... prudemment et Découverte.....

Nom et prénom Sahadoun Nou el Amene.....

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter **a pris de l'ampleur** dans notre **vie quotidienne**

Tout d'abord, **les réseaux sociaux** sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises **ont** très vite **eu conscience des** avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin **de faire l'unanimité** en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, **avons-nous tort de** les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

a pris de l'ampleur :
devenir important

ont eu conscience de : remarquer une situation

vie quotidienne : la vie de tous les jours

les réseaux sociaux : des sites Internet qui vous permettent de communiquer avec votre entourage

Faire l'unanimité : être accepté par tout le monde

avons tort de : ne pas avoir raison, se tromper sur un sujet

Tiré d'un mémoire de recherche
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ Choisis et encadre la bonne réponse.

2. le type de ce texte est :

- Explicatif a visée argumentative
- Narratif a visée argumentative
- Descriptif a visée argumentative

➤ Choisis et encadre la bonne réponse

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

Les réseaux sociaux cités dans le texte c'est :
Facebook - Google - Twitter

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis Vrai
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation Vrai
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients fausse

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
... Briser la solitude	... perdre la vie personnelle
... partager l'information	... retrouver d'anciens camarades

6. « Plusieurs entreprises ont très vite **eu conscience des** avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une **Découverte** très récente en informatique, ils ont des avantages et **aussi** des **inconvénients** nous devons

l'**utiliser** prudemment et **intelligemment**

Nom et prénom **Abd. Mohamed Alghuneh**

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter **a pris de l'ampleur** dans notre **vie quotidienne**

Tout d'abord, **les réseaux sociaux** sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises **ont** très vite **eu conscience des** avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin **de faire l'unanimité** en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, **avons-nous tort de** les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

a pris de l'ampleur : devenir important

ont eu conscience de : remarquer une situation

vie quotidienne : la vie de tous les jours

les réseaux sociaux : des sites Internet qui vous permettent de communiquer avec votre entourage

Faire l'unanimité : être accepté par tout le monde

avons tort de : ne pas avoir raison, se tromper sur un sujet

Tiré d'un mémoire de recherche
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

- Le thème de ce texte est :
 - Les livres
 - **les réseaux sociaux**
 - le téléphone portable

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse.**
- le type de ce texte est :
 - **Explicatif a visée argumentative**
 - Narratif a visée argumentative
 - Descriptif a visée argumentative

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse**
- Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

..... **Facebook** **Google** **Twitter**
- Réponds par (vrai) ou (faux) :
 - Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis **Vrai**.....
 - Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation **Vrai**.....
 - Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients **Vrai**.....
- Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes**

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
partager les information	Briser la solitude
Retrouver d'anciens camarades	
perdre la vie personnelle	

- « Plusieurs entreprises ont très vite **eu conscience des** avantages des réseaux sociaux »
L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :
 - **s'apercevoir de**
 - ignorer
 - oublier
 - s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.
- Complète par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte**

Les réseaux sociaux sont une **découverte** très récente en informatique, ils ont des avantages et **aussi** des **inconvénients** nous devons l'**utiliser** prudemment et **intelligemment**

Nom et prénom **Bekkar Fouzia**

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter **a pris de l'ampleur** dans notre **vie quotidienne**

Tout d'abord, **les réseaux sociaux** sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises **ont** très vite **eu conscience des** avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin **de faire l'unanimité** en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, **avons-nous tort de** les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

a pris de l'ampleur :
devenir important

ont eu conscience de : remarquer une situation

vie quotidienne : la vie de tous les jours

les réseaux sociaux : des sites Internet qui vous permettent de communiquer avec votre entourage

Faire l'unanimité : être accepté par tout le monde

avons tort de : ne pas avoir raison, se tromper sur un sujet

Tiré d'un mémoire de recherche
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ Choisis et encadre la bonne réponse.

2. le type de ce texte est :

- Explicatif a visée argumentative
- Narratif a visée argumentative
- Descriptif a visée argumentative

➤ Choisis et encadre la bonne réponse

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

Facebook Google Twitter

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis *vrai*
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation *vrai*
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients *vrai*

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
<i>partager les informations</i>	<i>perdre la vie personnelle</i>
<i>retrouver d'anciens camarades</i>	<i>la solitude</i>

6. « Plusieurs entreprises ont très vite **eu conscience des** avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de *x*
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une *découverte* très récente en informatique, ils ont des avantages et *aussi* des *inconvénients* nous devons l'..... *utiliser* prudemment et *intelligemment*

Nom et prénom *Baraki Bilal Mustapha*

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter **a pris de l'ampleur** dans notre **vie quotidienne**

Tout d'abord, **les réseaux sociaux** sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises **ont** très vite **eu conscience des** avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin **de faire l'unanimité** en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, **avons-nous tort de** les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

a pris de l'ampleur :
devenir important

ont eu conscience de : remarquer une situation

vie quotidienne : la vie de tous les jours

les réseaux sociaux : des sites Internet qui vous permettent de communiquer avec votre entourage

Faire l'unanimité : être accepté par tout le monde
avons tort de : ne pas avoir raison, se tromper sur un sujet

Tiré d'un mémoire de recherche
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- Les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ Choisis et encadre la bonne réponse.

2. le type de ce texte est :

- Explicatif à visée argumentative
- Narratif à visée argumentative
- Descriptif à visée argumentative

➤ Choisis et encadre la bonne réponse

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

... Les réseaux sociaux qui sont cités dans ce texte sont :
... Facebook, Google, Twitter ...

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis ... vrai ...
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation ... faux ...
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients ... faux ...

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
partager les informations	perdre la vie personnelle
retrouver d'anciens camarades	

6. « Plusieurs entreprises ont très vite **eu conscience des** avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une **découverte** très récente en informatique, ils ont des avantages et **aussi** des **inconvénients** nous devons

l'**utiliser** prudemment et **intelligemment**

Nom et prénom : **Majouzi Akram**

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter a pris de l'ampleur dans notre vie quotidienne

Tout d'abord, les réseaux sociaux sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin de faire l'unanimité en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, avons-nous tort de les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

Tiré d'un mémoire de recherche présenté par
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux ✓
- le téléphone portable

➤ Choisis et encadre la bonne réponse.

2. le type de ce texte est :

- ✓ Explicatif à visée argumentative
- Narratif à visée argumentative
- Descriptif à visée argumentative

➤ Choisis et encadre la bonne réponse

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

..... Facebook, Google, Twitter

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis ... Non
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation ... faux ..
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients ... Non

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
..... partager les informations briser la solitude
..... perdre la vie personnelle retrouver d'anciens
..... camarades

6. « Plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi , utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une intelligemment très récente en informatique ils ont des avantages et inconvénients des Découverte nous devons l'utiliser prudemment et aussi

Nom et prénom ZouBIDA LOUIZA HAN

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter a pris de l'ampleur dans notre vie quotidienne

Tout d'abord, les réseaux sociaux sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin de faire l'unanimité en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, avons-nous tort de les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

Tiré d'un mémoire de recherche présenté par
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse.**

2. le type de ce texte est :

- Explicatif à visée argumentative
- Narratif à visée argumentative
- Descriptif à visée argumentative

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse**

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

..... Facebook Google Twitter

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis ...Vrai...
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation ...faux...
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients ...Vrai...

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
... <u>Briser la solitude</u> <u>ils sont temps de l'ordinateur</u> ...
... <u>Partage d'informations</u> <u>partager les informations</u> ...
... <u>Retrouver d'anciens camarades</u> <u>perdre sa vie personnelle</u> ...

6. « Plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une intelligemment très récente en informatique ils ont des avantages et Découverte des intelligents nous devons l'utiliser prudemment et aussi

Nom et prénom Sébastien Nourine

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter a pris de l'ampleur dans notre vie quotidienne

Tout d'abord, les réseaux sociaux sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin de faire l'unanimité en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, avons-nous tort de les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

Tiré d'un mémoire de recherche présenté par
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ Choisis et encadre la bonne réponse.

2. le type de ce texte est :

- Explicatif à visée argumentative
- Narratif à visée argumentative
- Descriptif à visée argumentative

➤ Choisis et encadre la bonne réponse

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

des réseaux que Facebook
Google et Twitter

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis ... vrai
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation ... faux
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients ... faux

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
<u>partager des informations</u>	<u>Briser la solitude</u>
<u>retrouve d'anciens camarades</u>	<u>perdre la vie personnelle</u>

6. « Plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. **Complète par par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi , utiliser, Découverte**

Les réseaux sociaux sont une Découverte très récente en informatique ils ont des avantages et inconvénients des intelligemment nous devons l'utiliser prudemment et utiliser

Nom et prénom Amant Haouia L.A.N.

Les réseaux sociaux: pour le meilleur et pour le pire

Depuis quelques années, la présence des réseaux sociaux tels que Facebook, Google et Twitter a pris de l'ampleur dans notre vie quotidienne

Tout d'abord, les réseaux sociaux sont des moyens efficaces de briser la solitude et de partager avec la famille et les amis les moments importants et drôles, ils permettent aux gens d'entretenir des relations personnelles, de retrouver d'anciens camarades de classe ou des collègues de bureau.

De plus, plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages que pouvait leur amener ce moyen de communication : être en contact avec leur clientèle sans avoir à payer un prix trop élevé.

En somme, les réseaux sociaux sont des outils donnant lieu à un partage d'informations liées autant aux affaires qu'à la vie privée

Malgré les avantages des réseaux sociaux, ils sont loin de faire l'unanimité en effet certains groupes de protection de la vie privée s'inquiètent de cette tendance à trop se révéler sur Internet. Afin d'en réduire les effets négatifs des réseaux sociaux, ils sont tenus de dénoncer toute situation d'intimidation.

En considérant l'ensemble des côtés positifs et négatifs des réseaux sociaux, avons-nous tort de les utiliser sans penser aux conséquences, et cela au risque de perdre notre vie privée?

Tiré d'un mémoire de recherche présenté par
ANDRÉANNE MÉLANIE GENDRON-LANDRY

Lis attentivement le texte et réponds aux questions

1. Le thème de ce texte est :

- Les livres
- les réseaux sociaux
- le téléphone portable

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse.**

2. le type de ce texte est :

- Explicatif à visée argumentative
- Narratif à visée argumentative
- Descriptif à visée argumentative

➤ **Choisis et encadre la bonne réponse**

3. Quel sont les réseaux sociaux cités dans le texte ?

Facebook, Google, Twitter

4. Réponds par (vrai) ou (faux) :

- Les réseaux sociaux permettent d'avoir beaucoup d'amis *faux*
- Les groupes de protection de la vie privée dénoncent les situations d'intimidation *vrai*
- Les entreprises utilisent les réseaux sociaux pour contacter les clients *vrai*

5. Complète le tableau ci-dessous par les expressions suivantes

Briser la solitude, partager les informations, perdre la vie personnelle, retrouver d'anciens camarades.

Avantages	Inconvénients
partager les informations	briser la solitude
retrouver d'anciens camarades	perdre la vie personnelle

6. « Plusieurs entreprises ont très vite eu conscience des avantages des réseaux sociaux »

L'expression soulignée (avoir conscience de) veut dire :

- s'apercevoir de
- ignorer
- oublier
- s'accrocher

Choisis et encadre la bonne réponse.

7. Complète par par les mots suivants : inconvénients, intelligemment, aussi, utiliser, Découverte

Les réseaux sociaux sont une *découverte* très récente en informatique ils ont des avantages et *inconvénients* des *inconvénients* nous devons l'*utiliser* *intelligemment* prudemment et *aussi*

Nom et prénom *Antoine Gues*

Table des matières

Liste des figures

Liste des tableaux

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre 1 : l'enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit en classe de fle.

Introduction

1. Qu'est-ce que la compréhension de l'écrit	08
1.1. Définitions	08
1.2. Les composants de la compréhension de l'écrit	08
1.2.1. Le lecteur	09
1.2.2. Le texte.....	10
1.2.3. Le contexte	11
1.3 Les compétences de la compréhension de l'écrit	11
1.3.1. L'importance de la compétence linguistique.....	12
1.4 Les objectifs de la compréhension de l'écrit.....	13
2 Les niveaux de compréhension	14
2.1 La compréhension littérale	14
2.2 La compréhension inferentielle	14
2.3 La compréhension critique	14
2.4 La compréhension créative.....	14
3 L'enseignement de la compréhension de l'écrit	15
3.1 Le processus d'enseignement selon Sophie Moirand	15
3.1.1 Les indices formels.....	15
3.1.2 Les indices thématiques.....	15
3.1.3 Les indices énonciatifs.....	15
3.2 Le processus d'enseignement du point de vue psycholinguistique	15
3.2.1 Le modèle sémasiologique.....	16
3.2.2 Le modèle onomasiologique.....	16
4 Les difficultés du processus de la compréhension de l'écrit.....	17
4.1 Des obstacles lexicaux	18

4.2	Des obstacles liés à l'organisation textuelle.....	18
4.3	Des obstacles liés au domaine référentiel	18
5	L'explication au service de la compréhension	18
5.1	Relation entre l'explication et la compréhension	18
5.2	Le rôle de l'enseignant	19
	Conclusion du chapitre	19

Chapitre 2 : Didactiser les collocations en classe de fle

1.	Qu'est-ce qu'une collocation ?.....	21
2.	La différence entre collocation et locution.....	21
3.	La typologisation des collocations	22
3.1.	Critères de classement	22
3.1.1.	Le niveau sémantique	22
3.1.2.	Le niveau syntaxique.....	23
3.1.3.	Le niveau pragmatique.	24
3.2.	Le modèle combinatoire de Benson et <i>al.</i>	24
3.3.	Le modèle sens-texte de Mel'cuk et <i>al.</i>	25
4.	Problèmes de didactisation des collocations en classe de fle.....	25
4.1.	Problèmes liés à la compréhension.....	26
4.2.	Problèmes liés à la production.	26
4.3.	Quelle approche adopte-on ?.....	27
4.3.1.	L'approche fortuite	27
4.3.2.	L'approche dirigée	27
5.	Les collocations fondamentales : pistes didactiques.	28
5.1.	La sélection des collocations à enseigner.....	28
5.2.	De la collocation aux expressions polylexicales privilégiées.....	29
5.3.	Prendre en compte l'interdépendance lexicale-grammaire.....	29
5.4.	Structurer des domaines sémantiques : les cartes conceptuelles.	29
6.	La dynamique des collocations dans le texte.	30
	Les variations lexicales.	30
	Les fonctions lexicales	30
	Conclusion du chapitre	31

Partie Pratique

Introduction.....	34
1. Le programme de la quatrième année moyenne.....	34
1.1. Les finalités et les objectifs de l'enseignement du français au collège:	34
1.2. La répartition des activités du manuel scolaire	35
2. Le corpus	37
2.1. Le choix du texte	38
2.2. Le Public	38
2.3. Le terrain	38
3. La méthodologie.....	39
3.1. L'objectif de l'expérimentation.....	39
4. Le test de compréhension.....	40
4.1. Les questions de la compréhension de l'écrit.....	40
4.2. La formulation des questions	41
5. Déroulement de la séance de compréhension de l'écrit.....	41
6. Le déroulement de l'expérimentation	42
6.1. La première séance (groupe expérimental)	42
6.2. La deuxième séance (groupe témoin)	43
7. l'analyse et l'interprétation des résultats	46
8. comparaison des résultats	46
9. stratégie de remédiation	60
Conclusion partielle.....	60
Conclusion générale	63
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumé	

Résumé

En Algérie, l'enseignement des collocations est peu présent dans les programmes d'enseignement du français langue étrangère. Bien que certains enseignants ignorent l'importance de ces unités combinatoires qui sont souvent exposées dans les textes et qui présentent un obstacle pour les apprenants et les enseignants, lors de la séance de compréhension de l'écrit.

Notre recherche vise à remédier aux difficultés rencontrées par les apprenants et les enseignants lors de cette séance, nos résultats contribuent à l'avancement et l'amélioration des stratégies d'enseignement des collocations en classe de FLE afin d'obtenir une meilleure acquisition du sens de l'écrit. L'étude a été effectuée sur une période de deux jours auprès des élèves de quatrième année moyenne, les données ont été recueillies à l'aide d'un test et une grille d'analyse.

Lors de l'expérimentation, les deux groupes ont lu un texte, le groupe expérimentale a reçu un texte dont les collocations cibles sont surlignées et définies en marge et le groupe témoin a reçu le même texte sans mise en évidence ni définitions. Les résultats obtenus laissent supposer que la mise textuelle des collocations permettrait une meilleure rétention du sens.

Les mots clés : collocation, compréhension, écrit, texte argumentatif, F. L.E.

ملخص

في الجزائر، قليلا ما يتوفر تعليم المصاحبة المعجمية في المناهج تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، فكثير من المعلمين لا يدركون أهمية هذه الوحدات التوافقية التي غالبا ما يتم عرضها في النصوص والتي تشكل عتبة أمام المتعلمين والمعلمين خلال دروس فهم المكتوب. يهدف بحثنا الى معالجة الصعوبات التي يواجهها المتعلمون والمعلمون خلال حصة فهم المكتوب. تسهم نتائجنا في تطوير وتحسين استراتيجيات التدريس للصفوف في الفصول الدراسية من أجل تحقيق نتائج أفضل لاكتساب فهم معنى المكتوب اجريت الدراسة علي مدار يومين مع طلاب السنة الرابعة متوسط تم جمع البيانات باستخدام اختبار و جدول تقييم ، حيث قرأت كلتا المجموعتين نصا مكتوبا ، تلقت المجموعة التجريبية النص حيث يتم تمييز المصاحبات المعجمية تحديدها وتعريفها في الهامش أما المجموعة الضابطة تلقت نفس النص دون تمييز أو تعريفات. من خلال النتائج المتحصل عليها فان تمييز المصاحبات المعجمية ساهم في تسهيل عملية فهم المكتوب .

الكلمات المفتاحية : المصاحبة المعجمية، فهم، المكتوب، نص حجاجي، الفرنسية لغة اجنبية

Abstract

The use of collocations is limited in the Algerian educational curriculum of French as a foreign language. Some teachers often ignore the teaching of these combinatory units, affecting negatively texts understanding among the learners. The present research paper is concerned with difficulties faced by the learners and the teachers during the reading comprehension sessions, proposing remedies to the faced difficulties. The emperical phase of the work includes administering a test and an analysis grill to the learners. A text with collocations on the margin were given to the learners, while a witness group was exposed to the same text with no explanations on the margin. The former group could score better results in terms of understang meaning in comparison to the latter.

Key words: Collocation, French as a foreign language, comprehension, written, argumentative text .